La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 13 DECEMBRE 1961 — No 5

A.C.F.A.

Le budget annuel a été établi à $16,000.00

Jeudi dernier, 7 décembre, l'Exécutif de l'ACFA a tenu une Assemblée, au Club Royal Glenora, à 12h.15 p.m. Etaient présents: Me Louis Desrochers, président, MM. Louis Boucher, A.-M. Déchêne, Gérard Diamond, Lucien Maynard, Joseph Moreau, Roger Motut et le P. Jean Patoine, secrétaire. Avaient été invités à se joindre au groupe le P. Arthur Lacerte et le Dr Philippe Mousseau.

* * *

M. Roger Motut sera le délégué de l'Association à la Conférence Canadienne sur l'Education qui se tiendra à Montréal, du 4 au 8 mars 1962.

* * *

Le P. Lacerte a fait rapport des nouveaux développements dans le domaine de la reconnaissance des Cours donnés au Collège d'Education Laval-Edmonton. Il assistera le 12 décembre, à l'Assemblée des Doyens de l'Université Laval, à Québec.

* * *

La Société de Placements collectifs que lancera le Comité de promotion économique portera le nom de "Franco-Placements-Edmonton". Cette Société commencera ses opérations le 2 janvier 1962. (Rapport présenté par M. Maynard).

* * *

Le Comité de finance s'est réuni le lundi précédant, soit le 4 janvier. Il a établi un budget, dont la somme globale a été fixée à $16,000.00. Il a également préparé un plan d'action permettant de récolter cette somme minimum, chaque année, auprès des membres de l'Association. (Rapport présenté par M. Déchêne).

* * *

Le Comité d'Education se réunira très prochainement et il étudiera, entre autres problèmes, un projet qui devrait faciliter et améliorer l'enseignement du français dans les écoles bilingues, surtout celles de la ville. (Rapport présenté par M. Motut).

* * *

L'ACFA entreprendra une grande Campagne en faveur de la fréquentation scolaire et cette Campagne sera précédée d'une vaste Enquête afin de connaître la situation exacte actuelle à travers la province.

* * *

Me Lionel Tellier a accepté la responsabilité de lancer le Comité d'Agriculture.

* * *

Le Comité de Prêts aux Etudiants est à préparer un projet de Constitutions qui sera distribué aux membres dans le but d'en recevoir le plus de suggestions possibles. Ce Comité se réunira de nouveau le 8 janvier 1962. (Rapport présenté par M. Diamond).

* * *

A la prochaine Assemblée de l'Exécutif, l'on présentera un Rapport détaillé sur la Relève Albertaine. Dans le but de mettre tous les membres bien au courant de ce problème.

* * *

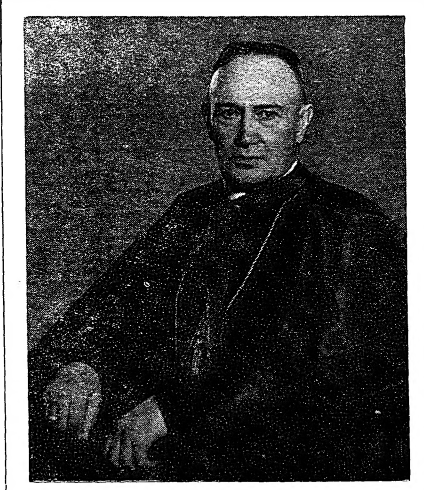
L'Exécutif ne refusera jamais aucune invitation faite par un groupe sympathique ou un Club social, de donner une causerie sur l'un ou l'autre des problèmes qui touchent au Canada-français en général et aux Franco-Albertains en particulier.

* * *

La date de la prochaine Assemblée du Conseil général est fixée au 26 janvier 1962, au Collège Saint-Jean...

* * *

La prochaine réunion de l'Exécutif aura lieu au même endroit, le 20 décembre.



"LA SURVIVANCE"
se joint à
l'Association Canadienne-Française
de l'Alberta
pour présenter à
Son Excellence Mgr J. H. MacDonald,
leurs respectueux hommages
à l'occasion du 25ème Anniversaire
de son élévation au
siège archiépiscopal d'Edmonton

La semaine

A Ottawa

Le premier ministre Diefenbaker a qualifié lui-même de visite pré-électorale son récent voyage à l'Ile du Prince-Edouard. On sait parfaitement aujourd'hui que des élections vont avoir lieu l'année prochaine, mais on se demande même si elles n'auront pas lieu dès cet hiver.

Avant de se rendre à l'Ile du Prince-Edouard, le premier ministre a fait une courte visite à la région du Saguenay. Mais la brièveté de son passage l'a empêché de prononcer le moindre discours. Pourtant c'était la première fois qu'il visitait cette région industrielle depuis la campagne électorale de 1958. Arrivée en avion à Bagotville, M. Diefenbaker et sa suite ont passé quatre heures dans la région de Chicoutimi, puis ont poursuivi leur voyage. En réponse aux mots de bienvenue que lui avait adressé le maire de Chicoutimi, M. Gauthier, M. Diefenbaker a répondu en français: "mon seul objectif, c'est l'unité nationale".

* * *

A Ottawa, le premier ministre a déclaré aux journalistes que les Nations-Unies n'ont pas demandé à notre gouvernement de renforcer les contin-

(suite à la page 8)

Le Couvent-Ecole, érigé par les religieuses Ursulines de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, C.B.

N.-D. de Lourdes, Maillardville

Bénédiction du Couvent-Ecole

Notre nouveau Couvent-Ecole, projet et rêve de nos fêtes cinquantenaires de 1959, sont maintenant une réalité. Samedi, le 21 octobre dernier, en la fête de Sainte Ursule, S.E. Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver, le bénissait officiellement. Il était accompagné du T.R.P. Wenceslaus Sebastian, o.f.m., Provincial des Franciscains de l'Ouest, de Cochrane, Alberta, et du R.P. Timothé, o.f.m., Commissaire Provincial du Tiers-Ordre, de Regina, Saskatchewan, comme diacre et sous-diacre. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de la paroisse, servait de Maître de Cérémonie avec Mgr J. E. Brown, chancelier de l'archidiocèse. Les autres Franciscains présents étaient le R.P. Thomas-More MacDonald, o.f.m., Supérieur de la nouvelle Maison St-Joseph de Victoria, le R.P. Clément Lépine, o.f.m., curé de la paroisse française St-Jean-Baptiste de Victoria, le V.F. John Francis Tobin, o.f.m., du même endroit; le R.P. Dunstan, o.f.m., de Cochrane, Alberta, et le R.P. Ignace Benoit, o.f.m., du monastère de Vancouver.

Plusieurs prêtres des paroisses avoisinantes et de Vancouver y assistaient et plusieurs communautés religieuses

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Un an à peine après l'octroi de son indépendance, le Congo est toujours plongé dans le chaos. Depuis quelques jours le sang coule de nouveau au Katanga. Cette riche province congolaise avec à sa tête l'énergique Moise Tchombé a très vite proclamé son indépendance. On a affirmé que derrière cette attitude se trouvaient les puissants intérêts belges, français et britanniques. Quoi qu'il en soit, le gouvernement central congolais fait tout son possible pour remettre la main sur cette région détentrice des grandes richesses et où la prospérité continue à régner.

Partout ailleurs au Congo, la famine et la désorganisation sont terribles. Le conflit économique entre le Katanga et le pouvoir congolais central se double d'antagonisme idéologique. A Léopoldville c'est d'une façon plus ou moins déguisée, l'esprit de Lumumba qui prévaut. Au Katanga, Tchombé est solidement anti-communiste.

Le lieutenant de Lumumba Gisenga est aujourd'hui presque à la tête du gouvernement central. L'animosité de celui-ci vis-à-vis du Katanga n'en n'est que plus grande. Si Léopoldville met la main sur la province sécessionniste sa position économique s'améliorera sensiblement et les hommes au pouvoir pourront parler avec beaucoup plus d'autorité. Mais Tchombé ne l'entend pas de cette oreille.

La situation générale au Congo préoccupe énormément les Nations-Unies qui pour arrêter les massacres des blancs par les indigènes et des indigènes entre eux ont envoyé en Afrique d'importants contingents et des secours de toute sorte pour la population civile.

(suite à la page 5)

Voeu des étudiants acadiens

Les séparatistes devraient distinguer entre le Québec et le Canada français

Montréal. — "Les séparatistes du Québec devraient apprendre à faire une distinction précise entre la province de Québec et le Canada français."

C'est le voeu qu'a formulé l'Association des étudiants acadiens de Québec, par l'entremise de son secrétaire, M. Henri Arsenault, dans une série d'observations au sujet d'équivoques qui se glissent souvent dans les journaux, conférences et entrevues sur l'état véritable des minorités de langue française dans les provinces autres que Québec.

"Nous réprouvons la manie qu'ont certains éditorialistes de nos meilleurs journaux de brandir le séparatisme comme un épouvantail devant les Canadiens anglais. Cette manoeuvre ne peut mener qu'à une détérioration de la bonne entente nécessaire au progrès d'un canadianisme bi-ethnique", note l'Association des étudiants acadiens.

"Il nous semble que dans les discussions qui agitent depuis quelque temps les milieux canadiens-français, on a trop négligé les minorités françaises des autres provinces", souligne M. Henri Arsenault.

L'Association des étudiants acadiens de Québec déplore le fait que l'on n'ait pas invité un seul représentant des Acadiens et des minorités de l'Ouest à la conférence de l'université Laval sur les affaires canadiennes et la Confédération.

GROUPES MINORITAIRES

Selon le porte-parole des étudiants acadiens, on entendit à ce congrès des généralisations sur la situation des Acadiens qui faussaient les faits et qui démontraient l'ignorance des conférenciers en ce qui concerne les problèmes et les progrès de ce groupe minoritaire.

"Les étudiants acadiens ont expliqué que très souvent, ce qu'ils déplorent, on ne parle des Acadiens et des minorités de l'Ouest uniquement pour citer des exemples du mauvais traitement infligé aux Canadiens français par leurs compatriotes de langue anglaise.

Les étudiants acadiens sont d'avis qu'il est important de distinguer entre les Québécois et les Canadiens français qui demeurent en dehors de cette province. En insistant trop sur le caractère ethnique du Québec, pour justifier des réclamations d'ordre provincial, on contribue à propager chez l'élément anglais la conception du "Québec-réserve" qui nuit au progrès du fait français au niveau fédéral et dans les provinces à majorité anglaise.

"Bien qu'on se plaigne dans le Québec du peu de respect accordé à l'élément français de la part de la population anglaise, dans les autres provinces, on entend périodiquement des hommes instruits, des politiciens, des journalistes et des éducateurs affirmer gratuitement que les minorités de langue française des autres provinces sont en voie d'assimilation, quand on n'a qu'à ouvrir les yeux pour s'apercevoir du contraire."

QUEBEC, UNE "RESERVE"

Les étudiants acadiens expliquent ainsi leur point de vue "Nous considérons que les Acadiens et les minorités de l'Ouest ont un rôle plus important et plus louable à jouer que celui de servir de poudre à canons aux doléances de la province de Québec. Il ne faut pas oublier que ce sont ces minorités qui, disséminées dans tout le pays, font que le Québec ne devienne véritablement une "réserve" pour les Canadiens français. Il serait déplorable que ces minorités viennent à considérer le Québec, à cause de son intransigeance, comme le plus grand ennemi de leurs droits."

"La tendance trop fréquente chez les Canadiens d'expression française d'attribuer tous leurs maux aux Anglais ne peut que nuire à l'occasion du peuple ne peut que nuire à l'accession du peuple canadien-français à la maturité, évolution qui doit comporter une évaluation juste et sincère de nos propres lacunes, qui ont partiellement contribué à entraver la compréhension et la bonne volonté chez les Canadiens d'expression française."

Le vicariat de Grouard a fondé un "Catholic Educators' Guild", groupant tous les professeurs catholiques

Dimanche le 3 décembre, McLennan était témoin d'une imposante convention. En effet, près de 200 professeurs catholiques se réunissaient, en dépit du froid, pour répondre à l'appel du R.P. Joseph Forget, o.m.i., Visiteur des Ecoles Catholiques de notre Vicariat. Cette première grande rencontre de tous nos éducateurs fit époque, car il s'agissait d'y fonder une organisation de professeurs catholiques, à savoir "The Catholic Educators' Guild".

Selon le programme, notre journée, après l'inscription faite, débuta par le mot de bienvenue du R.P. Président. Finalement le R.P. Forget nous exprima, dans l'une et l'autre langue du pays, sa joie et satisfaction de nous voir nombreux et désireux de perfectionnement. Il nous dit aussi sa gratitude pour le vif intérêt que les professeurs présents portent à l'éducation catholique de notre belle jeunesse. Puis le Père Forget nous présenta le conférencier d'honneur, M. G. M. Cormack, B.Ed., M.D., d'Edmonton. Dans une conférence aux idées profondes et claires, et dans un anglais choisi (après avoir adressé quelques mots en français), l'orateur nous expliqua, à la lumière de l'Encyclique: "Divini Illius Magistri" de Pie XI, ce qu'est une école catholique dans son but, dans sa philosophie de base et dans la qualité de ses professeurs. En plus, l'excellent conférencier nous montra, à l'aide d'un résumé, onze principes méthodologiques de l'école neutre et pragmatique comparés aux données d'une saine philosophie catholique sur ces mêmes points.

A midi, une messe dialoguée, fut célébrée à la Cathédrale par S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., qui assista à toutes nos assises. C'est aussi Mgr qui donna le sermon de circonstance à la messe. Avec l'éloquence que nous lui connaissons, il fit ressortir le grand rôle que joue l'éducateur dans le grand rôle chrétienne des enfants. S'adressant spécialement aux éducateurs de langue française Monseigneur rappela leur devoir en ce qui concerne la jeunesse de langue française: "de la former non seulement aux principes chrétiens qui régissent toute la jeunesse, mais aussi lui donner l'amour et une solide connaissance de sa langue, de son histoire et de ses traditions nationales".

Il continue: "Développez en même temps chez elle l'amour de tous les peuples et l'appréciation de toutes leurs cultures en appuyant sur ce besoin chrétien d'une fraternité universelle, mais une fraternité qui reconnaît et apprécie les différences pour la réalisation des fins que Dieu Lui-même a eues dans la création".

Vers la fin de l'après-midi on procéda à l'étude des constitutions du "Catholic Educators' Guild" sous la direction de M. Normand Blaskovits. Voici les buts de cette institution tels qu'énoncés au troisième article des constitutions:

a) D'informer ses membres sur la doctrine et l'esprit de l'Eglise dans le domaine de l'éducation;

b) De promouvoir un meilleur rendement dans nos écoles catholiques;

c) De perfectionner les qualités pé-

(suite à la page 8)

Un autre éditorial du "Calgary Albertan"

Le séparatisme du Québec

Le problème du séparatisme du Québec, que nous retrouvons depuis le début de la Confédération, ressemble à un cas de rhumatisme: périodiquement, sujet aux changements de climat politique, il commence à faire mal. Toutefois, devant les trente dernières années, les douleurs du séparatisme ont été relativement bénignes. D'une façon générale, ces douleurs ne se sont pas trop fait sentir en dehors du Québec.

Il semble maintenant que la situation se soit détériorée. Les douleurs du séparatisme deviennent lentement plus intenses. Pour la première fois depuis les années 1930, les politiciens commencent à tenir compte des propos de sécession. De fait le séparatisme est devenu un problème.

Il y a au moins deux raisons essentielles qui expliquent la renaissance du séparatisme dans le Québec. La première raison et probablement la plus importante dans l'esprit de bien des Canadiens français, a trait au problème de la langue. Ils prétendent, non sans raison, que leur langue est injustement négligée, surtout au niveau du gouvernement, où elle devrait être traitée sur un pied d'égalité avec l'Anglais. Bien plus, les Canadiens français craignent que leur langue et leurs traditions ne soient pas appréciées à leur juste valeur par les Canadiens anglais, qui directement ou indirectement, ignorent souvent la culture française en ne lui accordant aucune importance, surtout dans les écoles anglaises. Cela revient à ceci: les Français se plaignent qu'ils sont forcés d'apprendre l'anglais, alors que les Anglais ne font que très peu d'efforts pour apprendre le français. A bon droit les Français trouvent cette situation injuste.

La véracité de cette accusation a été démontrée par le Dr Marcel Chaput, ce séparatiste radical et ce savant du Conseil National des Recherches, qui a abandonné son emploi, à la suite d'un chaud débat occasionné par son absence sans permission de son travail, pour s'occuper de politique. Sans doute que bon nombre de Canadiens anglais ont été scandalisés lorsque le Dr Chaput a refusé catégoriquement de causer avec des journalistes anglais, dans leur propre langue. Le savant, parfait bilingue, a affirmé qu'il ne donnerait plus jamais d'interviews en anglais. Il a par ce geste, très bien fait ressortir son argument. Il est Canadien-français, et si nous vivons dans une nation bilingue, pourquoi ne devrait-il pas pouvoir parler aux journalistes dans sa langue maternelle sans gêne et sans crainte d'aucun préjudice.

Une deuxième cause du séparatisme c'est le fait qu'une si grande partie de la finance du Québec soit possédée et contrôlée par la minorité anglaise, dont bon nombre sont Américains. Ce point cause un malaise grandissant parmi les Canadiens français. Au lieu de se maintenir à la base de la structure industrielle de leur Province, ils désirent un contrôle plus grand et plus précis dans la conception et dans la gérance de cette structure. L'ardent désir des Canadiens français d'en venir à cela grandit en proportion des progrès rapides réalisés par les capitaux américains et anglais placés dans le Québec.

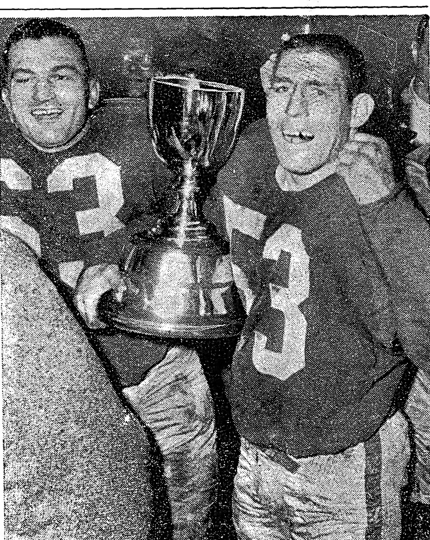
Pour résoudre ces problèmes et plusieurs autres, les gens du Québec réclament un "nouveau pacte" de la Confédération. Que devrait être ce "nouveau pacte", voilà le problème. Il y a actuellement dans la province de Québec, deux groupes principaux qui cherchent à obtenir ce "nouveau pacte" par des moyens différents.

Les nationalistes du Québec forment le groupe des modérés. Ils ont l'impression que ce "nouveau pacte" doit se réaliser au sein de la Confédération, tant pour le plus grand bien du Canada que celui du Québec. En même temps, ils se rendent compte que si rien n'est fait immédiatement au sujet des demandes du Québec, il y a une grande possibilité que la situation devienne incontrôlable et que le Québec soit entraîné vers la sécession.

L'autre groupe, — les radicaux ou séparatistes — veulent obtenir ce "nouveau parti" en dehors de la Confédération. Pour eux la destinée de Québec ne s'accomplira que par l'autonomie. Jusqu'à maintenant la philosophie extrémiste du séparatisme n'a pas obtenu une grande popularité. Toutefois l'idée du séparatisme fait son chemin et son attrait augmente, soutenu sans doute, dans bien des cas, par la publicité que ses adhérants les plus pittoresques réussissent à s'attirer.

Il y a, pour le moins, une contradiction dans le séparatisme. Soi disant dans le but de corriger ce qu'ils considèrent comme des injustices à leur égard, les séparatistes acceptent de commettre d'autres injustices en quittant la Confédération — en premier lieu, une injustice envers leur pays; une autre injustice envers leur propre province qui, par la sécession, au point de vue économique et ethnique, deviendra une île isolée et cernée de Canadiens anglais et d'Américains; finalement, une injustice à l'égard des citoyens Anglais du Québec qui seront contraints de quitter la Confédération contre leur gré.

Voilà donc quelques aspects du séparatisme qu'il ne faut pas sousestimer. L'on se rendra facilement compte que si rien ne se fait immédiatement, le problème du séparatisme deviendra de plus en plus sérieux et pourra même en venir à avoir des conséquences embarrassantes pour la nation toute entière.



Steve Patrick et Herb Gray célèbrent la victoire de leur équipe, les Blue Bombers de Winnipeg, en exhibant la fameuse coupe Grey qu'ils venaient d'enlever aux Tiger Cats de Hamilton.

Chantons Noël, chantons l'Emmanuel...

Il est né le Divin Enfant

— REFRAIN —

Il est né le divin Enfant
Jouez, haut-bois, résonnez, musettes;
Il est né le divin Enfant
Chantons tous son avènement.

— 1 —

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

— 2 —

Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Ah! que ses grâces sont parfaites,
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant
Qu'il est doux ce divin Enfant.

— 3 —

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement
Pour un Dieu quel abaissement.

— 4 —

Il veut nos coeurs, il les attend,
Il veut en faire la conquête;
Il veut nos coeurs, il les attend,
Qu'il soit à lui dès ce moment.

— 5 —

Partez, ô rois de l'Orient
Venez vous unir à nos frères;
Partez, ô rois de l'Orient!
Venez adorer cet Enfant.

— 6 —

O Jésus, ô Roi tout-puissant!
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout-puissant!
Régnez sur nous entièrement.



La Vierge à la crèche

Dans ses langes blancs fraîchement cousus,
La Vierge berçait son enfant Jésus.
Lui gazouillait comme un nid de mésanges,
Elle le berçait et chantait tout bas
Ce que nous chantons à nos petits anges
Mais l'Enfant-Jésus ne s'endormit pas.

— 2 —

Etonné, ravi, de ce qu'il entend
Il vit dans sa crèche, et s'en va chantant,
Comme un saint lévite et comme un choriste,
Il bat la mesure avec ses deux bras,
Et la Sainte Vierge est triste, bien triste
De voir Jésus qui ne s'endort pas.

— 3 —

Et Marie alors, le regard voilé,
Penche sur son fils un front désolé:
"Vous ne dormez pas, votre mère pleure
Votre mère pleure, ô mon bel ami".
Des larmes coulaient de ses yeux: sur l'heure,
Le petit Jésus s'était endormi.



Nouvelle agréable

— REFRAIN —

Nouvelle agréable!
Un Sauveur enfant nous est né!
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

— 1 —

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il est incarné:
Venez pasteurs,
Offrir vos coeurs,
Aimez cet enfant tout aimable.

— 2 —

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers.
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

— 3 —

Chrétiens, accourez à l'envi
Vers l'Enfant-Dieu, le coeur ravi.
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

— 4 —

Peuples, entourez son berceau
Voyez ce miracle nouveau:
Un tendre enfant
Faible et tremblant
Vous rend le Très-Haut favorable.

— 5 —

Gloire trois fois, gloire à Jésus!
Le monde et Satan sont vaincus,
A notre tour
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.



Dans cette étable

— 1 —

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant!
Qu'il est aimable
Dans son abaissement!
Que d'attraits à la fois!
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

— 2 —

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
Le monde est racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

— 3 —

Touchant mystère!
Jésus, souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux
Du testament nouveau
Il est le doux Agneau;
Il doit sauver la terre,
Portant notre fardeau;
Touchant mystère...!



Adeste, fideles

Adeste, fideles, laeti triumphantes;
Venite, venite in Bethlehem
Natum videte Regem Angelorum,
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 2 —

En, grege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant;
Et nos ovanti gradus festinemus
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 3 —

Aeterni Parentis splendorem aeternum,
Velatum sub carne videbimus;
Deum infantem, pannis involutum
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 3 —

Pro nobis agenum et foeno cubantem
Piis foveamus amplexibus.
Sic nos amantem quis nos redamaret?
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.



Le Fils du Roi de gloire

— 1 —

Le Fils du Roi de gloire
Est descendu des cieux,
Qu'un hymne de victoire
Résonne dans ces lieux.
Il dompte les enfers,
Il calme nos larmes,
Il tire l'univers,
Des enfers
Et pour jamais Lui rend la paix:
Ne versons plus de larmes.

— 2 —

Ce Dieu qui voulut naître
Pour le salut de tous,
Nous fait aussi connaître
Tous ses desseins sur nous,
Il nous dit en ce jour
Que le plus bel hommage
Est un complet retour
D'amour;
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui:
Qu'il soit notre partage.

— 3 —

Honneurs de cette terre
Je veux vous oublier:
Le maître du tonnerre
Vient de s'humilier
O monde, tu combats
Ce que Jésus me prêche
Je trouve tes appas
Trop bas:
Que sont tes fleurs
Devant cette humble crèche.

D'où viens-tu bergère

D'où-viens-tu bergère,
D'où viens-tu?
Je viens de l'étable,
De m'y promener;
J'ai vu un miracle
Ce soir arrivé.

— 2 —

Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu?
J'ai vu dans l'étable
Un petit enfant
Sur la paille fraîche
Mis bien tendrement.

— 3 —

Rien de plus bergère,
Rien de plus?
Sainte Marie, sa mère
Lui fait boire du lait
Saint Joseph, son père
Qui tremble de froid.

— 4 —

Rien de plus bergère
Rien de plus?
Y a le boeuf et l'âne
Qui sont par devant,
Avec leur haleine
Réchauffent l'enfant.

— 5 —

Rien de plus bergère
Rien de plus?
Y a trois petits anges,
Descendus du ciel
Chantant les louanges
Du Père éternel.



Minuit, chrétiens!

— 1 —

Minuit! Chrétiens!
C'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le courroux
Le monde entier tressaille d'espérance
En cette nuit qui lui donne un Sauveur.

— REFRAIN

Peuple, à genoux! attends ta délivrance;
Noël! Noël! voici le Rédempteur;
Noël! Noël! voici le Rédempteur.

— 2 —

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit trois chefs d'Orient
Le Roi des rois né dans la dépendance
En lui confond toute humaine grandeur.

— 3 —

Enfin Jésus a brisé toute entrave
La terre est libre et le ciel est ouvert.
Il voit un frère où n'était qu'un esclave;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.
Oh! qui dira notre reconnaissance
A ce Jésus, notre aimable Sauveur.



Sainte Nuit

— 1 —

O nuit de paix! Sainte Nuit!
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix
Mais soudain dans l'air pur et frais
Le brillant choeur des anges
Aux bergers apparaît.

— 2 —

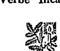
O nuit de foi! Sainte Nuit!
Les bergers sont instruits;
Confiants dans la voix des cieux,
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus en échange
Leur sourit radieux.

— 3 —

O nuit d'amour! Sainte Nuit!
Dans l'étable aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant
Il repose en ses langes
Son Jésus ravissant.

— 4 —

O nuit d'espoir! Sainte Nuit!
L'espérance a relui;
Le Sauveur de la terre est né;
C'est à nous que Dieu l'a donné.
Célébrons ses louanges;
Gloire au Verbe Incarné.



Ça bergers, Assemblons-nous

— 1 —

Ça bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie;
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie
Je l'entends, il nous appelle tous,
O sort digne d'envie!

— 2 —

Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce coteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'Auteur de la nature.

— 3 —

Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse
Répondons par nos transports
A l'ardeur qui le presse;
Secondons par de nouveaux efforts
L'excès de sa tendresse.

— 4 —

Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos larmes;
Nous tombons, à tes genoux
Nous les baignons de larmes.
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.



Les Anges dans nos campagnes

— 1 —

Les bergers
Les anges dans nos campagnes
Ont entonné des choeurs joyeux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant venu des cieux:

— REFRAIN —

Gloria in excelsis Deo
Gloria in excelsis Deo

— 2 —

Les anges
Bergers, quittez vos retraites;
Unissez-vous à nos concerts;
Répétez sur vos musettes
Ce chant qui vibre dans les airs:

— 3 —

Les bergers
Anges, quelle est cette fête?
Pour qui ces hymnes triomphants?
Quel vainqueur ou quel triomphe?
Exaltent vos divins accents?

— 4 —

Les anges
Apprenez tous la naissance
D'un Roi sauveur en Israël;
Que dans sa reconnaissance,
La terre chante avec le ciel.



La Bénédiction

— 1 —

C'est le jour de l'an, la famille entière,
Au pied le la croix, s'est mise à genoux!
Le père se lève, après la prière,
Voici ce qu'il dit d'un air grave et doux:

— REFRAIN —

Sang de mon sang, fils de ma race,
Aujourd'hui groupés sous mon toît!...
De vos anciens suivez la trace,
Demeurez gardiens de la foi!
Sachez conserver les usages
Légués jadis par les aïeux!
Gardez surtout notre langage,
Notre parler mélodieux.

— 2 —

Du Canada, terre chérie
Soyez tous les fiers défenseurs!
Si l'on attaque la patrie,
Dressez-vous contre l'agresseur;
Mon front s'incline vers la terre,
Mes pauvres jours sont bien finis!
Pensez à moi dans vos prières,
Allez, enfants! Je vous bénis!

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Mes premiers contacts avec "LA CROIX" de Paris

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XIV

Le contact régulier avec "La Croix" et les confrères de la "bande des treize" m'aguerrit tous les jours pour un ministère, dont les aspects populaires m'avaient épouvanté.

Je suis maintenant bien dans mon bled de Clichy, et j'ai des audaces de jeune, dont je ne me croyais pas capable.

Ainsi, un matin, une Alsacienne, ma pénitente, femme d'un mastroquet, me fait demander, par une cliente, de passer la voir tout de suite, car elle a l'impression qu'elle va mourir...

Il est midi.

Je pars aussitôt, en prenant les Saintes Huiles. Le sacristain croit devoir me prévenir que le mari est un anticlérical très excité.

Je le savais déjà par ma pénitente.

Je le constate d'ailleurs aussitôt, car j'étais à peine entré dans la salle qu'il se précipite sur moi, et il me crie sauvagement:

—Qu'est-ce que vous venez f... ici!

Je le fixe avec un calme que je ne me connaissais pas. Et paisiblement, je réponds:

—Je viens prendre une absinthe.

La salle est pleine d'ouvriers en train de déguster la leur.

Ils regardent... regardent... vivement intéressés par l'apparition d'un curé inattendu.

L'aubergiste, tout abasourdi, grogne dur:

—Je sais pourquoi vous venez comme ça... en douce... Mais, ma femme, vous ne la verrez pas!

Je me suis assis entre deux clients, et j'attends mon absinthe...

Il m'apporte tout de même un verre... une cuillère... une carafe... Et, toujours grommelant, il commence à me préparer le précieux liquide.

Mais sa main tremble..., tremble...

—Vous avez donc si peur que cela!

—Peur! Moi, peur d'un curé! En tout cas, je vous réitère que vous ne la verrez pas! Et non! Et non!

Alors, je me lève, et je crie à tous ces ouvriers:

—Vous voyez cet homme-là? Eh bien, il est contre la liberté!

Tous les yeux sont sur moi.

—Jugez vous-mêmes! Sa femme, une brave Alsacienne catholique, est sur le point de mourir. Et elle réclame un prêtre. A-t-il le droit, cet homme-là, de m'empêcher de monter la voir?

Aussitôt, courte mais violente discussion entre les consommateurs.

Un terrassier la résume:

—Non, mon vieux, si ta "légitime" veut voir un curé avant de mourir, c'est son affaire! Tu n'as pas le droit de l'empêcher...

L'aubergiste rugit:

—Enfin, c'est-y ma femme, oui ou non?

—C'est ta femme, mais pas ton esclave!

La discussion continue. J'en profite pour monter au premier étage, où la pauvre Alsacienne, presque agonisante, me tend les bras en m'apercevant:

—Jésus!... mein Gott?...

Je la réconforte en vitesse, du mieux que je peux... Je lui donne l'absolution, l'Extrême-Onction, l'indulgence plénière... Elle pleure de reconnaissance quand je lui serre la main en signe d'adieu.

Au retour, dans la salle, son gros mari me fixe avec des yeux de plus en plus furieux:

—T'es content!... Tu m'as eu?

Je règle l'absinthe que je n'ai pas bue.

—Tout s'est bien passé, lui dis-je. J'ai confessé votre pauvre femme. Et je lui ai donné, comme pénitence, de vous embrasser!

Et, me tournant vers tous les ouvriers qui ne perdent pas un mot du dialogue:

—Bon appétit, camarades!

J'entendis de côté et d'autre:

—Vous aussi, Monsieur le curé...

Je partis très content...

Mais il était écrit que je me spécialiserais dans l'apostolat des marchands de vin.

Tout à côté de celui-ci, il y avait un autre, aussi anticlérical que le premier, et qui avait rapporté d'Afrique un cacatoès, lequel était dressé à crier: A bas la calotte!

Il ne disait que cette phrase-là mais il la disait toute la journée, d'une voix criarde, convaincue, comme s'il comprenait ce qu'il disait.

Et, s'il réjouissait les clients du Parti, il en agaçait d'autres, et même les passants quand on le mettait sur la terrasse extérieure du boulevard.

J'en parlai avec une petite bonne, une Bretonne, vive, ardente, en service chez un gros industriel du boulevard National.

Et, un matin, après la messe, elle vient me dire à la sacristie:

—J'ai bien réfléchi... J'en fais mon affaire! Vous allez voir du nouveau...

(suite à la page 3)

TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVENT



LE SEIGNEUR EST PROCHE

Elisabeth, en voyant arriver Marie, s'élance vers elle, reconnaissant la mère de son Sauveur. Même invisible, le Seigneur est proche de ceux qui ont confiance en lui. Par leur joie, leur amour et leur esprit de paix, que les chrétiens témoignent auprès de tous les hommes de la présence de Dieu dans le monde.

"Les découragés, redressez-vous, ne tremblez plus! Notre Dieu va venir; il nous sauvera". (Isaïe 35, 4)

Société Catholique de la Bible

—Pour la raison d'indépendance, l'amour de l'étude est, de toutes les passions, celle qui contribue le plus à notre bonheur.

Marquise de Châtelet

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109eme rue, Edmonton, Alberta.

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 13 DECEMBRE 1961

La Bible vous parle

Pourquoi juger ton frère? et toi, pourquoi mépriser ton frère? Tous, en effet, nous comparaîtrons au tribunal de Dieu.

(Rom. 14, 10)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Le réseau fonctionnait depuis deux ans

New-York. — Salvatore Rinaldo, continuant son témoignage au procès de 11 individus accusés de commerce illégal de narcotiques, a révélé au jury qu'il avait lui-même mêlé de l'héroïne à de l'acide nitrique et de l'eau minérale. C'est sous cette forme que l'héroïne entrait aux Etats-Unis en provenance d'Italie et du Canada. Deux Torontois font partie du groupe des 11 personnes accusées d'avoir voulu introduire en fraude pour $150,000,000 de narcotiques aux Etats-Unis.

Vient de paraître

Vive la compagnie

par Pierre Daignault

"L'un des meilleurs moyens de conserver et de cultiver l'esprit français, c'est de chanter et de faire chanter le plus possible, nos belles chansons canadiennes", disait Monseigneur Camille Roy.

Afin de mieux servir cette cause, les Editions de l'Homme viennent donc de publier "Vive la Compagnie", un volume contenant 50 chansons folkloriques, recueillies par Pierre Daignault. Au même moment, la compagnie RCA Victor vient d'enregistrer un long-jeu renfermant douze de ces chansons et mettant Pierre Daignault en vedette.

Pierre Daignault est un folkloriste bien connu. Il possède un répertoire inépuisable de chansons dont plusieurs sont de sa composition.

Ce nouveau recueil de 128 pages qui vient de paraître, comporte non seulement les paroles des 50 chansons de "chez nous" les plus populaires, mais aussi leur musique.

Il est en vente à $1.00, à la Librairie FIDES, 11540 - Jasper, Edmonton.

Pierre L'Ermite . . .

(suite de la page 2)

Et elle partit, sans me préciser davantage.

Quelques jours, je passe devant la terrasse, bordée de fusains, du marchand de vin.

Il faisait beau temps . . .

Normalement, le cacatoès aurait dû être dehors à se chauffer au soleil, au milieu des petites tables, en jetant à tout le monde son cri de guerre: "A bas la calotte!"

Et je ne voyais rien . . .

Et je n'entendais rien . . .

Que s'était-il donc passé?

Je l'ai appris peu après.

La petite bonne s'était mise au mieux avant le marchand de vin. Elle venait prendre, chaque jour, un quinquina; et elle caressait affectueusement le cacatoès . . . lui apportant des graines . . . le grattant sous le cou, à des places que son gros bec ne pouvait atteindre . . .

Et, souvent, le mastroquet regardait cette lune de miel avec tendresse.

Mais, un soir, entre chien et loup, à l'heure où les clients sont partis... où l'aubergiste dîne avec son personnel, elle avait pris l'oiseau et, doucement, sous ses plumes, lui avait collé, à un endroit stratégique important, un morceau de sparadrap largement imbibé d'une colle extra-forte, que lui avait donné son cordonnier. C'est avec cette colle-là qu'il posait les pièces de cuir sur les chaussures de ses clients.

Tout étonné, le marchand de vins constate que son cacatoès devient mélancolique... Il boude devant les grains de maïs que généreusement lui apporte la petite Bretonne. D'une voix lassée, désabusée, il soupire encore: "A bas la calotte"

Mais c'est sans conviction.

Et, un matin en se levant, le mastroquet trouva son volatile pendant lamentablement au bout de sa chaîne, comme s'il avait voulu se suicider.

Le vétérinaire, appelé d'urgence, conclut, après une minutieuse vérification, à l'assassinat avec préméditation.

L'oiseau avait perdu la plus précieuse des libertés, qui est celle du ventre.

Et pour cause!

—Ah, Loyola rugit le marchand de vin en serrant les poings.

Les voeux de Khrouchtchev au pape Jean XXIII

Rome, (CCC) — Les voeux que M. Nikita Khrouchtchev a fait parvenir au Pape et la réponse du Souverain Pontife ont été échangés dans les circonstances suivantes: le premier secrétaire de l'ambassade d'URSS en Italie s'est rendu personnellement, dans la soirée de dimanche 26 novembre, à la nonciature apostolique en Italie, où il remit au nonce, Mgr Carlo Grano, une note diplomatique contenant les voeux du chef du gouvernement soviétique pour le Pape. Mgr Grano s'étant rendu au Vatican un peu plus tard, pour y participer aux exercices spirituels, transmit la note à la secrétairerie d'Etat. Le lendemain, Mgr Mario Cagna, conseiller à la nonciature en Italie, se rendit à l'ambassade soviétique remettre une note contenant la réponse du Pape.

Les milieux romains compétents observent une stricte réserve au sujet des voeux que M. Nikita Khrouchtchev a fait parvenir au Souverain Pontife à l'occasion de son 80e anniversaire. "L'Osservatore Romano" n'y a fait aucune allusion et il semble bien que le Vatican n'avait aucunement l'intention de mettre ce geste en évidence. C'est un journal italien de gauche qui a divulgué ce fait et les journaux communistes italiens ont repris cette information avec des titres s'étalant sur toute la largeur de leur première page.

Certains se demandent si le geste de M. Khrouchtchev ne doit pas être considéré comme une initiative prise dans un but de propagande pour influer sur l'opinion publique italienne. On rappelle, certes, que M. Khrouchtchev, en septembre dernier, s'était exprimé en termes favorables au sujet de l'appel de Jean XXIII en faveur de la paix. Mais on déclare que les voeux du président soviétique auraient été plus appréciés s'ils étaient parvenus avec ceux des archevêques et des évêques qui, dans plusieurs pays soumis au communisme, sont empêchés d'exercer leur activité pastorale.



LA POELE A FRIRE DE L'ARCTIQUE. — Cette vue aérienne du secteur d'entrepôt du Cap-Parry (Pin Main), qui fait partie de la ligne DEW, montre le territoire gelé et désolé que traverse la ligne. Au fond, sur le bord de la falaise, le secteur de communication et les bâtiments principaux.

Staline aux enfers

par André FRANÇOIS-PONCET

Dans le monde chrétien, on peut s'élever du Purgatoire au Paradis. Mais lorsqu'on a obtenu un siège au Paradis, on ne risque pas d'être renvoyé au Purgatoire et de là, rejeté aux Enfers.

Il n'en est pas de même dans le monde soviétique. Après avoir été installé au Paradis, Staline a été relégué au Purgatoire et, finalement, précipité dans les abîmes infernaux.

Cet épisode, invariablement souligné, à ses diverses phases, par les applaudissements de la foule, garde à nos yeux quelque chose de mystérieux. On nous dit que les staliniens, ceux qui se prétendent les vrais héritiers de la pensée de Staline, fidèles à sa mémoire et à ses enseignements, sont partisans de la guerre. Khrouchtchev, au contraire, serait partisan de la paix. Et c'est pourquoi il combattrait les staliniens.

Une telle interprétation du conflit, que le 22e congrès de Moscou a étalé en plein jour, n'est peut-être, pas inexacte. Mais elle est, sans doute, sommaire. La réalité comporte probablement plus de nuances.

Grandi dans l'entourage de Staline, on peut admettre que Khrouchtchev, ayant le coeur mieux placé, ait été sincèrement révolté, et, d'ailleurs, inquiété en ce qui concernait sa propre personne, par le régime de terreur qu'imposait le dictateur et par les crimes atroces qu'il perpétrait, au nom d'une justice monstrueuse.

On peut admettre encore que Khrouchtchev soit sincèrement effrayé par la perspective d'une guerre générale, dans laquelle les armes atomiques seraient fatalement employées et qui, désastreuse pour l'humanité, engloutirait la Russie comme les autres peuples.

Il est plus difficile de croire qu'il n'ait que des intentions pacifiques, qu'il soit favorable, sans arrière-pensées, à la coexistence et ne songe qu'à faire bon ménage avec les Occidentaux.

Il parait, en revanche, certain que la tactique qu'il suit et qui l'incite à rechercher ou à feindre de rechercher des accommodements, des compromis, un "modus vivendi" avec les puissances de l'Ouest est jugée par lui la plus habile, la plus capable d'appâter, de troubler et de diviser l'adversaire, assez, du moins, pour l'investir peu à peu et pousser, à son détriment, les avantages des Soviets.

Mais c'est précisément cette tactique que les staliniens, l'anti-parti, les "durs", tiennent pour l'infiniment dangereuse. Les visites de M. "K" dans le camp ennemi, l'ouverture du pays aux touristes étrangers, les envois audehors de troupes d'artistes ou d'équipes sportives, les échanges d'expositions établissent selon eux, avec les sociétés bourgeoises et impérialistes, des contacts périlleux, allument dans les esprits des curiosités déplacées, leur suggèrent des comparaisons inutiles et des doutes malsains sur la valeur de la politique et des institutions soviétiques. L'activité de Khrouchtchev a pour effet d'affaiblir, d'endormir l'énergie révolutionnaire de l'UR SS. C'est de l'opportunisme et, déjà, du révisionnisme. Enver Hodja, leader du communisme albanais, n'a pas hésité, dans le réquisitoire significatif qu'il a prononcé à Tirana, le 7 novembre, à lancer ce grief à la face de Khrouchtchev. Il a même accusé le maire du Kremlin de pactiser secrètement avec Tito et de l'encourager à mettre la main sur l'Albanie.

Pékin éprouve les mêmes alarmes et formule les mêmes plaintes. Mao Tsé-Toung, non seulement accepte l'hypothèse de la guerre générale, mais il souhaite qu'elle se réalise. Il n'a pas, d'ailleurs, à la souhaiter, car il considère que la guerre est inévitable. Elle, seule, procurera au communisme la conquête du monde. Si la bombe atomique supprime trois cents millions de Chinois, il en restera encore autant, qui dicteront leur loi. A cela s'ajoute que Mao supporte impatiemment la prétention qu'émet Khrouchtchev de fixer la doctrine et l'orthodoxie et d'en imposer le respect. Le meilleur disciple de Marx et de Lénine, n'est-ce pas lui, Mao? Non moins blessant pour Pékin est le fait que Moscou, pour exercer une pression sur la République populaire chinoise, ralentit l'aide en matériel, en ingénieurs et en argent que l'URSS lui prêtait et ne consent pas à lui donner l'arme atomique.

Le conflit ainsi ouvert et dont le véritable objet est la politique générale de Khrouchtchev ne date pas d'aujourd'hui. Dès les débuts de son règne, le chef du gouvernement des Soviets a dû se heurter aux critiques des staliniens. Ceux-ci représentaient évidemment, en Russie et à l'extérieur, une force non négligeable et qui ne pouvait être vaincue que peu à peu. Quels appuis trouvaient-ils, ou trouvent-ils encore dans le pays et audehors? Dans quelle mesure l'armée est-elle stalinienne? Il y a sûrement des chefs militaires qui approuvent les "durs" et font valoir que l'URSS possède, à l'heure actuelle, une supériorité qu'elle n'aura plus dans deux ans, des courants d'opinion qui reprochent à Khrouchtchev son imprudence, son action dissolvante. De là, la double attitude que l'on observe régulièrement chez ce dernier et en vertu de laquelle il est tantôt menaçant, insultant, emporté jusqu'au paroxysme de la violence, tantôt modéré, conciliant et plein de bonhomie. C'est pour répondre au reproche de molesse, pour attester son audace et son intrépidité qu'il fait exploser des bombes ou construire un mur au milieu de Berlin. C'est pour manifester ses bonnes dispositions qu'il ajourne à plus tard l'échéance de ses ultimatums et se déclare d'humeur à entrer en néfociation.

Au 22e congrès du parti communiste, il a poussé à fond, cette fois, l'offensive contre ses détracteurs et remporté, semble-t-il, un succès total. Il a pulvérisé l'opposition des staliniens. L'enlèvement de Staline au mausolée qui abritait sa dépouille est le signe, le symbole d'une éclatante victoire. Pour qu'il ait accompli un geste aussi extraordinaire, il faut qu'il se sente bien sûr de lui et de son pouvoir. Cependant il n'a pas, ou pas encore, supprimé ni même exclu Molotov et ses congénères.

Si l'idée que nous nous faisons de l'état de son esprit et de l'état des choses est exacte, Khrouchtchev devrait maintenant se prêter à un accord au sujet de Berlin. Il a obtenu une satisfaction importante. Le mur qui traverse la ville n'a pas été renversé. L'exode des Berlinois de l'Est vers l'Ouest est stoppé. Cela mérite qu'en contrepartie la liberté des communications entre la République de Bonn et l'ancienne capitale du Reich soit garantie. S'il veut aller plus loin, il risque d'amener une rupture. Sa tactique est de l'éviter et, pour l'éviter, de ne pas demander trop à la fois. La coexistence pacifique, telle qu'il la conçoit, n'entraîne pas un arrêt définitif sur des positions acquises, mais une pause, qui ménage la reprise d'une progression lente, sans guerre ni effusion de sang.

C'est le jeu que les staliniens obtus ne veulent pas comprendre, et qu'ils dérangent, et la raison pour laquelle eux et leur idole ont été voués aux Enfers.

André François-Moret,
de l'Académie française.

(Le Figaro)

La population mondiale augmente plus que la production agricole et alimentaire

Ottawa. — Au moment où débute à Rome la conférence de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), il est intéressant de dégager quelques points saillants du dernier rapport annuel de cet organisme mondial.

1) Pour la première fois ces dernières années, la production agricole et alimentaire dans l'univers s'est accrue moins vite que la population durant la campagne en revue (1er juillet 1960 au 30 juin 1961).

Dans le monde pris comme un tout et à l'exclusion de la Chine continentale, la production agricole a augmenté de 1 p. cent, la population de 1.6 p. cent.

Si l'on tenait compte de la production en Chine continentale — apparemment victime de calamités naturelles — on constaterait probablement une baisse, au lieu d'une faible hausse, de la production mondiale.

2) D'après les perspectives actuelles, la campagne en cours (1961-1962) en sera une autre de faible production agricole — on relève déjà des pertes graves de récoltes attribuables au mauvais temps.

3) L'augmentation moyenne de 1 p. cent, l'an dernier, se répartit différemment selon les régions.

La hausse de production la plus prononcée (3 p. cent) est survenue en Extrême-Orient (la Chine exclue), là où la production agricole par habitant est la plus basse au monde — son niveau de production est maintenant supérieur de 11 p. cent à ce qu'il était en 1957-58.

Accroissement de production de 2 p. cent en Océanie et en Europe occidentale — hausse cumulative de 11 p. cent par rapport à la production de 1956-57.

Accroissement d'environ 1 p. cent en Amérique du Nord, au Proche-Orient et en Afrique.

En outre, baisse en Amérique latine (2 p.c.), en Europe orientale et en URSS (d'environ 1 p.c.).

Baisse imprécise, mais prononcée en Chine continentale — réduction progressive de la ration de céréales depuis juillet 1960 et importations massives depuis le début de 1961.

4) La production de denrées alimentaires, seulement, dégagées des autres produits agricoles, n'a pas non plus augmenté aussi rapidement que la population.

En fait, la quantité aliments par personne dans le monde a peu varié depuis deux ans — elle est toutefois supérieure de 6 p.c. à ce qu'elle était cinq ans passés et de 14 p.c. à son niveau d'avant-guerre. Cependant, ce progrès est imputable surtout aux régions les plus évoluées.

Toutes les régions les moins évoluées ont toutefois rejoint ou dépassé, semble-t-il, leur niveau de production d'avant-guerre à un moment ou l'autre des derniers quinze ans. Il y a eu recul ces dernières années en Afrique et en Amérique latine particulièrement; mais les importations de denrées alimentaires ont compensé dans une bonne mesure la baisse momentanée de la production par habitant dans ces régions économiquement peu évoluées.

5) L'expansion du commerce mondial des produits agricoles s'est ralentie en 1960, bien que le volume et la valeur des exportations aient augmenté par rapport à l'année précédente.

Cependant, la valeur réelle des exportations agricoles n'a monté que de 4 p.c. au total (décade 1951-1960).

6) Bien que les prix mondiaux des produits alimentaires aient accusé une tendance à fléchir, les prix à la consommation ont continué leur ascension en 1960. L'indice des prix alimentaires au détail a été plus élevé qu'en 1959 dans les deux-tiers des pays qui disposent de données statistiques à ce sujet.

7) Les stocks de nombreux produits se sont encore accrus en 1960, l'accumulation gagnant certains secteurs de l'arboriculture en pays tropicaux.

Vancouver. — Le ministre des transports, M. Léon Balcer, estime que pour faire face à la concurrence mondiale en matière de transport aérien, la Société Air-Canada et la compagnie privée Canadienne Pacifique se doivent de faire "front commun".

Le ministre a pris la parole à l'inauguration d'un nouveau centre d'entretien du matériel volant d'Air-Canada et a insisté sur la nécessité pour les deux sociétés de travailler de concert à la progression dans le monde de l'aviation commerciale canadienne.

Rétablissement des relations diplomatiques avec l'Union soviétique

Rio-de-Janeiro. — La décision du gouvernement de rétablir les relations diplomatiques avec l'Union soviétique, après une interruption de quatorze ans, est dénoncée par une partie de la presse et tend à accroître le malaise politique dans le pays. La veille, au Congrès, de nombreux députés avaient hué le ministre des affaires étrangères lorsque celui-ci, Francisco S. Dantas, annonça la nouvelle. Le chef du gouvernement, M. Neves, a ensuite déclaré que la reprise de ces relations n'avait rien à voir avec la politique intérieure du gouvernement "résolument anti-communiste". C'est l'ancien président Kubitschek qui, le premier, avait envisagé la reprise des relations diplomatiques; l'ex-président Quadros prit avec Moscou les contacts nécessaires et il tomba la veille du jour où la reprise des relations devait être annoncée. Après quelques semaines d'hésitation, l'équipe Goulart-Neves a estimé nécessaire de maintenir la "politique étrangère indépendante" inaugurée par Quadros et de confirmer la reprise des liens avec Moscou.

—Heureux celui qui sait apprendre beaucoup de peu d'expérience.

VANCOUVER

TROUPE SCOUTE ET MEUTE DE LOUVETEAUX DE ST-SACREMENT

Septembre: Reprise des activités, après un camp d'été merveilleux;

Meute de 27 louveteaux, dont 13 nouveaux; la Troupe Scoute comprend une bonne quinzaine de membres;

Elections à la fin de septembre, du comité protecteur pour 1961-62: président: M. William Lamoureux; secrétaire: Mme Pauline Boisvert; trésorier: M. Emile LaRoque; conseillers: Mmes Clarence Baril et Paul Peloquin; MM. Emmanuel Pallard et William Lavery. Chefs des Scouts: MM. Marcel Banville et Louis Abgrall; Cheftaines des Louveteaux: Mmes Louis Abgrall et P.M. Labelle.

14 octobre: Vente de bonbons et de pistaches à l'occasion de la prochaine "Halloween": profit net: $42.00;

17 octobre: Montée à la Troupe Scoute de 4 Louveteaux: Timothy Lavery, Maurice Boisvert, Roger Girard et Paul Meloche répètent ce soir-là pour la dernière fois leur promesse de Louveteaux et joyeusement s'en vont avec leur nouveau chef de patrouille. Bonne chance!

28 octobre: Rassemblement des Louveteaux de Maillardville avec les nôtres, en notre Salle Paroissiale, pour célébrer la Ste-Catherine: environ 80 Louveteaux répondent à notre invitation. Un merci bien spécial à M. Napoléon Gareau et à ses assistants pour avoir assuré le succès de cette rencontre et le transport ici des Louveteaux de Maillardville;

13 novembre: Randonnée de la sizaine des "Gris": ils visitent l'aquarium du Parc Stanley;

25 novembre: Grâce à l'un des chefs Scouts de Maillardville, M. Chagnon, nos Scouts et Louveteaux (de même que plusieurs Guides) ont l'inappréciable avantage de visiter des nouveaux traversiers du gouvernement, en construction à Nord-Vancouver, et d'approcher tout près d'un "destroyer" également en construction, puis de passer par tous les bureaux de dessinateurs et les usines du "Burrard Dry Dock";

3 décembre: Investiture de 12 nouveaux Louveteaux et de 2 nouveaux Scouts:

Nouveaux Scouts: Maurice Boisvert et Paul Meloche;

Nouveaux Louveteaux: Paul Labelle, Paul Huot, Jean Girouard, Paul Dupré, Noël Ouellette, François Roux, Richard Albert, Roger St-Cyr, Philippe Labelle, Robert Bourget, René Beauchamp, Louis Pilon.

EPHEMERIDES SCOLAIRES

5 septembre: Ouverture de l'année scolaire: 180 élèves enregistrés, Sr Louise de Savoie (nouvelle supérieure); St Ste-Albina (titulaire de 7e et 8e); Sr St-Wilfrid-Marie (professeur de chant et piano); Mme Alfred Forget (4e et 5e). Merci à Sr Marie de la Guadeloupe, nommée à Maillardville.

11 septembre: Ouverture de la retraite annuelle de nos élèves, prêchée par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., aumônier.

15 septembre: Deux de nos anciennes, Jane Campbell et Neda Jaremovic, sont graduées ce soir à "Little Flower Academy" et reçoivent plusieurs mentions honorables.

21 septembre: Arrivée des TT. RR. Mères Ste-Hélène (supérieure générale des SS. du Bon-Pasteur) et St-Hubert (directrice générale des études) pour visite canonique.

25 septembre: Aujourd'hui, le R.P. Curé et M. Josaphat Gagnon commencent à couvrir d'arborite tous les pupitres de l'école, qui semblent depuis comme tout à fait neufs.

29 septembre. La Troupe Molière, avec l'aide des fillettes de notre école, organise une "Revue de Modes" bien réussie, au profit de l'école, à la salle paroissiale.

1er octobre: Notre école, grâce à M. Raymond Boyer, a sa bannière cette année au grand Ralliement Marial du Rosaire, au Stadium Capilano. Belle représentation des nôtres.

7 octobre: M. le Dr Robert Gauthier, directeur de l'Enseignement Français en Ontario, rencontre notre personnel enseignant et celui de Maillardville (Lourdes et Fatima).

30 octobre: Célébration intime de l'"Halloween", à la salle: saynètes par chaque classe.

ELEVES QUI SE SONT CLASSES PREMIERS EN NOVEMBRE

8e Année:
Andréa de Hahn, Doris Lecavalier, Roger Levasseur.

7e Année:
Elza Girard, Lidia Jaremovic, Henri Pallard.

6e Année:
Robert Pallard, Lynette Dubé, Béatrix de Hahn.

5e Année:
Shirley St-Cyr, Monique Mayer, Linda Leclair.

4e Année:
Marie Larochelle, Claire Pallard, Richard Albert.

3e Année:
Kathleen Boucher, Lyette Albert, Claire Binette.

2e Année:
Roger Meloche, Kiernan Philley, Denise Tremblay.

1ère Année:
Michelle Albert, Eliana Abramovich, Janet Lavery.

DONNELLY

BAPTEMES:

Jean-Paul et Denis nés le même jour à l'hôpital de Peace River. Enfants de M. et Mme Lucien Boissonneault (Pierrette Guérin). Parrains et marraines: M. et Mme Paul Tanguay, M. et Mme Gilles Bessette, oncles et tantes des garçons.

Suzanne et Marguerite, nées à McLennan le 24 novembre. Enfants de M. et Mme Gérard Béland (Lilian Paul). Parrains et marraines: M. et Mme Victor Béland, M. Roger Béland et Mlle Irène Paul. Oncles et tantes des fillettes.

Nos félicitations aux heureux parents.

NOS MALADES:

M. Léon Tessier, M. Alphonse Fournier, M. Edouard Cimon.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

VA ET VIENT:

Mme Emile Montpellier a passé quelques semaines à Vancouver.

Mme Arthur Montpellier s'est rendue à Legal pour les funérailles de sa mère âgée.

DECES:

Nous regrettons d'apprendre la mort subite de Mme Pierre Paul, de Falher, décédée samedi le 9 décembre. Elle était la mère de Mme Gérard Béland. Que la famille soit assurée de nos plus sincères sympathies.

—On est rarement maître de se faire aimer, on l'est toujours de se faire estimer.

Fontenelle

LEGAL

DECES

Mardi le vingt-huit novembre, les paroissiens de Legal avaient la douleur d'apprendre la mort de Mme Polydore Massie survenue à l'hôpital Général d'Edmonton.

Quoiqu'âgée de quatre vingt-cinq ans Mme Massie avait commencé la semaine précédente à suivre les exercices de la retraite paroissiale quand dès la deuxième journée, en retournant chez elle après un exercice, elle s'arrêta chez sa fille, Mme A. Giguère, où elle s'affaissa.

Mme Massie réalisa immédiatement que c'était l'appel du Juge Suprême; dès lors elle ne pensa qu'à se préparer pour le mystérieux passage du temps à l'éternité.

Après quelques jours de maladie elle fut transportée à l'hôpital où elle s'endormit dans le Seigneur munie de son "passe-port" pour l'éternité.

La défunte laisse dans le deuil quatre filles: Mme Marcel (Lilliane) d'Edmonton; Mme Urbain Martineau (Priscille); Mme Albert Giguère (Suzanne) de Legal et Mme Arthur Montpellier (Géraldine) de Donnelly; trois fils: Euclide et Armand, de Legal, et Edouard, de Seattle; vingt-deux petits-enfants et vingt-deux arrière petits-enfants.

La messe de Requiem fut chantée par M. le curé G. H. Primeau, assisté des abbés Guy Carrière et J. Luc Pigeon, remplissant l'office de diacre et de sous-diacre.

Les enfants de choeur étaient six petits-fils de la défunte: Léo Montpellier, Maurice Giguère, Marcel St-Onge, Laurent et Philippe Rivet.

La quête fut faite par Mmes Georges Montpetit, présidente des Dames de Ste-Anne et Joe Paré.

Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte: Emile et Paul Montpellier; Bernard et Rhéo Martineau; André et Charles Edouard Massie.

Mme P. Massie, née Amanda Turpin, naquit à Sénéville, P.Q., c'est dans sa paroisse natale qu'elle passa son enfance et ses années de jeunesse. A Riponne, P.Q., elle épousa M. Polydore Massie, qui la précéda dans la tombe huit années passées.

Quand la fascination des grandes plaines saisit les époux Massie, c'est à Legal qu'ils se sont dirigés; jamais ils ont eu la tentation d'aller tenter fortune ailleurs; ils vécurent une quarantaine d'années à Legal.

Installés sur une ferme à quelques milles du village; les époux travaillèrent ferme pour élever leur famille et faire produire à la ferme du cent pour un.

Après de nombreuses années tissées de travail ardu et persévérant les parents Massie cédèrent leur ferme à leur fils Armand puis se retirèrent au village où pendant vingt ans ils vécurent au milieu de leurs nombreux amis.

Mme Massie fut toujours le modèle d'une fervente chrétienne, toujours prête à rendre service à ceux qui étaient dans le besoin; elle respectait comme la prunelle de son oeil la réputation du prochain et malgré son âge avancé Mme Massie était toujours présente aux offices religieux de la paroisse.

Ceux qui ont vu la foule nombreuse qui s'est rendue pour la récitation des prières la veille et aux funérailles comprennent combien nombreux sont les amis de la famille.

Les Dames de Ste-Anne dont Mme Massie fut toujours un membre actif se sont fait un devoir d'assister aux prières et aux funérailles de l'une des leurs.

Mme Massie repose au cimetière paroissial à l'ombre de la grande croix.

A la famille endeuillée nous offrons nos plus sincères sympathies.

REMERCIEMENTS

Les familles Massie, Bouchard, Giguère, Montpellier remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné, d'une façon ou d'une autre, de la sympathie à l'occasion de leur récente épreuve.

Jacqueline Giguère

* * *

SOUPER AUX POULETS

Dimanche le trois décembre a eu lieu à Legal un souper aux poulets suivi d'un bingo.

Les Dames de Ste-Anne, sous la direction de Mmes Georges Montpetit et Pierre Brisson, ont préparé ce délicieux souper auquel près de 500 personnes sont venues faire honneur.

Les jeunes filles de la haute école ont servi les tables de 5h. à 7h.30.

Parmi les nombreux amis des paroisses environnantes venus se récréer avec nous, il nous fait plaisir de mentionner l'abbé Ricard, curé de Vimy, l'abbé Rousseau, curé de Dapp, et les RR. PP. Rédemptoristes de Morinville: Dégagné, Lavoie et Morin.

Dans la salle avaient été installés des jeux qui amusèrent beaucoup les jeunes. Ceux qui ont participé à ces jeux retournèrent les mains remplies de beaux prix.

A huit heures eut lieu dans le sous-sol de la salle un bingo dont près de 250 personnes assistèrent. Vingt magnifiques prix furent distribués aux heureux gagnants. Ceux qui n'avaient pas été favorisés par la chance ne regrettaient pas d'être venus et d'avoir contribué à augmenter les recettes de la soirée. Il y eut un tirage pendant la soirée; un grille-pain, premier prix, fut gagné par Alice Bergevin; et le deuxième prix, cinq dollars, fit le bonheur de Paul-Emile Regimbald.

Cette soirée fut un beau succès; merci à tous ceux qui ont contribué à le réaliser.

Merci aux amis de Morinville, Vimy, St-Albert, Edmonton; à la prochaine fois n'est-ce pas!

Alice Bergevin



COMMENT SE FAIRE DES AMIS. — Sur le seuil d'une hutte esquimaude, le lieutenant de section R. J. Barnett, de Thornbury (Ont.), pose avec deux enfants esquimaux et trois jeunes "huskies", compagnons de leurs jeux. Le lieutenant de section Barnett est un photographe enthousiaste. Il travaille au Centre des données d'un des postes de la ligne DEW.

PLAMONDON

Lundi dernier, M. et Mme Claude Gauthier sont allés à Edmonton où M. Gauthier assistait à une Convention de coopératives. M. et Mme Albin Gauthier les accompagnaient et ont visité leur fille Mme Doug Gauthier. M. et Mme Claude ont visité leur fils Léonard au Collège St-Jean et la famille Henri Porodo. En revenant, les familles Gauthier se sont arrêtées à Radway où ils ont fait une courte visite chez M. et Mme Robert Piquette.

Carolyn St-Jean travaillera quelques jours pour sa tante, Mme Auguste Tremblay, de Boyle, qui, après avoir passé douze jours à l'hôpital, est revenue chez elle dernièrement.

Mardi soir, tandis que les hommes assistaient à une réunion de la Chambre de Commerce, à l'hôtel, les dames assistaient à la réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne, tenue dans la salle paroissiale.

M. et Mme Daniel Ulliac sont revenus de leur voyage de noces... voyage de quatre jours dans la région de la Rivière-la-Paix. Ils se sont rendus jusqu'à Fairview et ont beaucoup apprécié ce qu'ils ont vu.

Roger Gauthier a accompagné le Garde-Pêche, M. Douane Kerik, lors d'une tournée d'inspection qui les a conduit à Grande-Prairie. Ils sont revenus samedi soir. Roger aime bien ce genre de travail et espère trouver de l'emploi dans l'administration forestière.

M. et Mme Benoit Plamondon ont entrepris d'élever une deuxième famille que leur a confiée le bureau de Bienfaisance. Cette famille se compose: d'une fillette de quatorze ans et de quatre garçons; l'aîné a seize ans et le cadet a dix ans. Ils ont eu neuf enfants, mais cela ne les empêche pas d'élever une petite orpheline âgée de trois ans. En effet, Eva Parzey a passé neuf ans avec eux et nul pourrait la séparer de "pépère" et maman. Son père réside à Boyle et vient la visiter de temps en temps. Nous les félicitons de leur grand dévouement.

Après avoir passé trois semaines à l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la-Biche, M. Ferdinand Plamondon est maintenant à l'hôpital Général d'Edmonton.

Voilà que la petite Ramona Lee, bébé de M. et Mme Philippe Plamondon, est de nouveau rendue à l'hôpital pour une infection d'oreilles. Nous souhaitons prompt rétablissement à nos malades.

Vendredi soir, malgré une température froide, M. Alvey Gauthier, de Gourin, et Mmes Roland Piquette et Philippe Plamondon partaient pour St-Paul pour ne revenir que dimanche soir. Ils ont assisté à la retraite. Il fait si froid! Espérons qu'ils n'auront aucun trouble en chemin.

Jeudi prochain, sera un grand jour pour nous tous, mais surtout pour les petits qui seront confirmés à l'occasion de la visite pastorale. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à S.E. Mgr Ph. Lussier. En vue de cette grande visite, les dames feront le nettoyage de l'église et du nouveau presbytère. Bon courage les femmes!

Winnipeg. — Un juge de la Cour d'appel du Manitoba a suggéré que les syndicats et autres organisations patronales soient transformés en entités responsables — au même titre que les Chambres de commerce ou des associations de manufacturiers — afin d'être capables d'intenter des poursuites ou d'être poursuivis. Cette recommandation est contenue dans un rapport rendu public et établi par le juge G. E. Tritschler à la suite d'une enquête sur une grève qui a paralysé une grande boucherie industrielle de Brandon dans l'ouest de la province durant six mois.

GUY

Dernièrement, nous lisions dans le journal local le "Smoky River News" les résultats de quelques élèves seulement, fréquentant les hautes écoles de la Division de High Prairie.

Nous pouvons dire avec joie que l'Ecole Langlois de Guy fut bien honorée par une de ses élèves, Mlle Lucienne Lambert, qui obtint la plus haute moyenne du grade XII de toutes les écoles de la Division de High Prairie. Mlle Lambert est la fille de M. et Mme Raoul Lambert. Elle suit présentement des cours d'Education à l'Université de l'Alberta. Notre école fut doublement honorée par une autre de ses élèves, Mlle Jeannine Martel qui arriva 2ème du grade XII de la Division de High Prairie. Elle est la fille de M. et Mme Alphonse Martel, elle suit présentement des cours d'Education à l'Université.

A Edmonton, lors du Congrès de l'ACFA, M. et Mme Wilfrid Bisson, M. Armand Gagné, Mme Gabriel Noël, Mme Fernande Campbell.

Mme René Soucie passe l'hiver en ville afin d'être près de son mari hospitalisé.

Mme Aimé Gosselin, après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital de McLennan est revenue chez elle, présentement elle est à Edmonton. Elle a subi une grave opération. Son état est satisfaisant pour le moment.

Plusieurs ont fait et font actuellement un stage plus ou moins prolongé à l'hôpital.

A tous ces malades nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Samedi le 2 décembre, Mme Médora Lagacé convolait en deuxième noce avec M. Réal Lechasseur. Le mariage fut célébré à Edmonton.

Meilleurs voeux de bonheur.

A cette occasion, M. et Mme Henri Brûlotte, M. et Mme Anatole Turcotte et leurs familles se rendaient à Edmonton.

M. et Mme Bernard Boulé étaient à Edmonton, dernièrement.

Depuis samedi dernier une épicerie est ouverte au publique.

M. John Warzonek en est le propriétaire. Nous lui souhaitons du succès dans son commerce.

Encourageons-le!

M. et Mme Maurice Lambert fêtaient leur 25e anniversaire de mariage le 26 novembre dernier. A cette occasion parents et amis leur offrirent des cadeaux appropriés. Nous leur souhaitons d'heureux et longs jours de bonheur.

Malgré la froide température, notre soirée paroissiale fut une réussite. Merci sincère à tous nos visiteurs.

FALHER

Les résultats de notre bazar paroissial sont très encourageants. Nous remercions tous ceux et celles qui ont collaboré, de près ou de loin.

Les heureux gagnants du grand tirage furent les suivants: télévision: M. Noël Maure, de Falher; set de table et chaises: R.P. Bugeaud, du collège de Falher; une magnifique coutellerie: un monsieur de Spirit River; couvre-lit, fait par les Dames de Ste-Anne de Falher: Mme Léo Lavoie; une chaise "lazy boy" pour enfant: Mme Camille Moulun.

Il y eut aussi plusieurs autres prix de grande valeur, qui n'ont pu être tirés faute de temps: un baril de gase donné par M. Brien, de Falher; un autre baril de gas, donné par Doucet et fère, de Falher; une caisse d'huile à machines, etc...

Ce fut un bazar presque unique depuis bien des années.

Le nombre de soupers servis dépasse de beaucoup celui des années précédentes. Le menu était excellent.

Encore une fois, merci à tous pour votre encouragement!

Dernièrement, nous perdions une famille bien estimée à Falher, M. et Mme Maurice Normand et leurs enfants sont allés s'établir dans l'Est. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible dans leur nouveau milieu.

BONNYVILLE

Le 10 décembre, près de 600 spectateurs s'étaient entassés dans l'arène locale pour regarder une très belle partie de gouret, la première de l'année dans la ligue de l'Est de l'Alberta, qui est composée, cette année, de 4 clubs seulement: Végreville, Vermillon, St-Paul, Bonnyville. C'était la puissante équipe de Saint-Paul, "Les Darts" qui s'alignaient contre les "Pontiacs" de Bonnyville. Nous avons à peu près les mêmes joueurs que l'an dernier et Saint-Paul de même. La partie fut très contestée et très rapide: résultat 7 à 6 pour le club local. Mercredi prochain, la lutte se fera contre les mêmes clubs à St-Paul.

La pêche commerciale est ouverte sur le lac Moose.

BEAUMONT

Marie Corinne Bérubé, enfant de M. et Mme Alexandre Bérubé fut baptisée, dimanche dernier. Parrain et marraine: Doralis et Richard Bérubé, soeur et frère de l'enfant.

Egalement, fut baptisée, Marie Brigitte, enfant de M. et Mme Cyril Lavigne (Annette St-Jacques). Parrain et marraine: M. et Mme Raymond St-Jacques, grands-parents de l'enfant.

Félicitations aux deux heureuses familles.

La grande neuvaine en l'honneur de l'Immaculée Conception se termina vendredi, par une touchante cérémonie: 12 enfants de choeur, tous en soutanes blanches, clôturèrent cette cérémonie par le beau chant à la Vierge le "Magnificat".

Le "bonspiel" qui commença vendredi dernier se termina dimanche après-midi. Les gagnants furent les suivants:

1ère manche: trophée décerné à la Ligue Murray;

2ème prix: Ligue de MM. Gérard Magnan, Maurice Goudreau, André Magnan et Ray Wooldridge.

2ème manche: trophée décerné à la Ligue de Robert Bérubé, L. Gobeil, Gérard Royer et Henri Rivard;

3ème trophée: la Ligue Dauphinais. Félicitations à tous.

Un délicieux banquet fut servi au Centre Social après cet intéressant "bonspiel".

Dief jouerait la carte "néo-canadienne" dans le litige autour du Marché commun

Londres. — Le financial Time, de Londres, croit que l'attitude du Canada vis-à-vis le Marché Commun européen est commandée en partie par l'élément néo-canadien qui prend de plus en plus d'ampleur au Canada et qui constitue, à toute fin pratique, une force en temps d'élections.

Le journal prétend que le gouvernement Diefenbaker s'est départi sensiblement de la traditionnelle attitude pro-britannique parce qu'il tient compte de l'influence croissante des Néo-Canadiens qui ne sont pas d'origine anglaise ou française.

Advenant le cas où la Grande-Bretagne se joint au Marché commun, affectant du même coup le commerce canadien, M. Diefenbaker s'attirerait le vote de ces Néo-Canadiens, qui le considèrent "comme un Canadien courageux, trahi par la perfidie britannique".

—La faiblesse aime les petits moyens qui cependant offrent toujours le plus de périls.

Helvét

* * *

—La famille est une société de pleurs et de secours mutuels.

P. Caussette

Le communisme scientifique...

Moscou. — "Alors qu'un milliard d'hommes, le tiers de l'humanité, suivent les voies du socialisme, les législateurs américains croient toujours que seuls des agents de l'étranger peuvent propager dans leur propre pays la doctrine du communisme scientifique", a écrit l'écrivain soviétique Constantin Simonov dans un article publié par la Pravda et diffusé par l'agence TASS.

Qualifiant la loi américaine qui oblige les membres du parti communiste à s'inscrire comme agents de l'étranger, "d'entreprise monstrueuse de cruauté insensée", M. Simonov exprime sa conviction que "ces nouvelles mesures de persécution échoueront, comme bien d'autres ont déjà échoué dans le passé".

Réforme prochaine du Sénat canadien

Toronto — Le premier ministre Diefenbaker a de nouveau fortement laissé entendre que le gouvernement présentera un projet de loi en vue de procéder à une réforme du Sénat lors de la prochaine session du parlement.

"Je pense qu'il y a environ 20 sénateurs qui ont plus de 80 ans, a-t-il répondu. Vous pourrez dire qu'une certaine mesure relative à la réforme sénatoriale sera présentée dans un futur rapproché."

Répondant à une autre question, il a répliqué que le Canada ne serait pas admis dans le Marché commun européen s'il cherchait à en faire partie. Il a expliqué que les surplus agricoles canadiens rendraient la candidature du Canada indésirable aux yeux d'au moins deux pays.

Khrouchtchev aurait invité Kennedy

Rome. — Selon le quotidien communiste de Rome, "Paese Sera", le premier ministre Khrouchtchev aurait invité le président Kennedy à se rendre à Moscou en visite officielle. Le journal ajoute que M. Kennedy avait décidé de surseoir à sa réponse et de consulter auparavant le premier ministre Macmillan: "C'est la raison de la décision soudaine prise à Londres et à Washington d'une réunion des deux hommes aux Bermudes les 21 et 22 décembre" soutient le journal. C'est le rédacteur-en-chef "Izvestia" et gendre de "K", M. Adjoubei, qui aurait transmis l'invitation du chef du gouvernement soviétique au président de la Maison Blanche, à la fin de novembre.

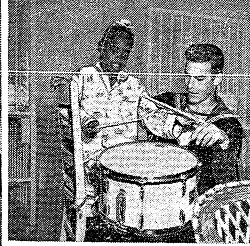
—La culture véritable est le prix de l'expérience et du labeur personnel.

* * *

—Les personnes faibles ne peuvent être sincères.

La Rochefoucauld

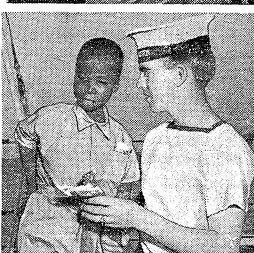












LES MARINS ET LEURS JEUNES AMIS. — Chaque année, les hommes de la Marine royale du Canada se font les hôtes des enfants de divers pays. C'est un concert à Pago Pago... un pique-nique à Halifax... une fête à Freetown. **En haut, de gauche à droite:** le premier maître Edward White aide la petite Mary Teresa McKenna, âgée de 5 ans, de Brooklyn, à se coiffer d'un casque de pilote, à bord du porte-avion Bonaventure; le matelot Donald LePage apprend au jeune David Saunders à manier les baguettes; à Halifax, le maître Edward McLeod laisse le jeune Chris Maxwell essayer le volant de son camion. **En bas, de droite à gauche:** le matelot Brian Alder déplie un bonbon pour l'un des invités, au cours d'une fête organisée à bord du destroyer-escorteur Algonquin; le cadet du Programme Venture, Bruce Farquhar, pose en Nouvelle-Zélande en compagnie de trois fillettes maories; le premier maître John Mundy console enfin un auditeur insensible aux joies musicales.

SAINT-JOACHIM

Une intéressante soirée de Noël eut lieu dimanche soir à la salle paroissiale sous les auspices du Club Alouette.

Des paniers contenant de délicieux goûters, préparés par les demoiselles, furent tirés à l'enchère au grand plaisir et à la satisfaction de chacun. Suivit la distribution de cadeaux, chants, jeux variés, fut le complément de la soirée. La présence du R.P. Curé et du P. Ferland fut appréciée des jeunes.

Le 22 de ce mois, les membres du club se proposent de se rendre à l'orphelinat des Soeurs de l'Atonement faire la distribution de cadeaux aux enfants. Nous les félicitons pour leur générosité et cet acte d'intérêt vis-à-vis des petits.

Mercredi, les enfants de choeur présentèrent une heure mariale aux Oblats à l'occasion de leur fête patronale de l'Immaculée Conception. Le jeune René Morissette donna le sermon de circonstance sur le "Souvenez-vous à la Vierge" qui fut précédée du chapelet. La bénédiction du Très St-Sacrement compléta la cérémonie religieuse.

Comme l'an passé, pour la messe de minuit, les placiers exigeront que les paroissiens présentent leurs enveloppes de quête pour être admis à l'église. Ce règlement est nécessaire si vous ne voulez pas que les étrangers occupent vos places.

Mme Augustin Binette, de Bonnyville est en visite pour quelques jours chez M. et Mme André Déchène.

Pour que la chronique soit intéressante, il me faut des nouvelles. Durant le temps des fêtes vous aurez de la visite, ou bien vous vous absenterez. J'aimerais votre coopération, vous seriez surpris d'apprendre comme cela intéresse les abonnés qui sont au loin. Je compte sur vous. Mme G. Thibault, tél.: GA 2-3529.

Mme Eugénie Cummings, de Calgary, a passé quelques jours chez sa soeur Mme J. M. Hutton.

—Tout ce qui entre dans un petit esprit en prend les dimensions.

Cte de Belvèze

* * *

—Les habiles gens n'entassent pas les connaissances, mais ils les choisissent.

Mme de Lambert

* * *

—L'homme se croit toujours plus qu'il n'est et s'estime moins qu'il ne vaut.

Mme Swetchine

Edmonton

35e Anniversaire du Tiers-Ordre

Dimanche dernier la Fraternité Notre-Dame des Sept Allégresses du Tiers-Ordre fêtait son 35ème anniversaire d'existence en l'église de l'Immaculée-Conception.

En effet, elle avait été érigée canoniquement avec l'autorisation de Mgr O'Leary, le onze juillet 1926, par le R.P. Hyacinthe Worlcman, o.f.m., gardien des Frères Mineurs du couvent d'Edmonton. Mais l'été n'étant pas un temps propice pour cette célébration, le discrétoire a choisi le dimanche qui suit la fête de l'Immaculée Conception, patronne de la Fraternité et aussi patronne de la paroisse qui nous a toujours accueillis avec bienveillance pour nos réunions mensuelles et autres activités.

A cette occasion tous les tertiaires avaient été invités à assister à la messe de midi qui fut célébrée par le R. P. Altxis auger, o.f.m., ancien directeur. Le seromn fut donné par le R.P. Edmond Brochu, o.f.m., directeur actuel depuis septembre. Il avait choisi pour thème: "dévotion de l'Ordre Franciscain envers Marie".

Sous l'habile direction de M. Therrien, aidé de Jacques Loiselle nous eûmes le plaisir d'entendre: "La prière pour la paix de S. François, le Pater noster, et comme hymne de gratitude, le magnifique cantique des Créatures".

Après la messe, cinquante-trois convives s'attablaient au sous-sol de l'église pour un succulent repas préparé et servi par les dévouées Dames de Ste-Anne de la paroisse.

Puis M. Irénée Turcotte, notre préfet, remercia cordialement Mgr Ketchen pour sa chaleureuse réception et pour tout ce qu'il a fait pour notre fraternité depuis ses débuts. Il remercia également tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette fête.

Le R.P. Alexis fut invité à adresser la parole, il évoqua les réminiscences du passé. les humbles débuts de notre fraternité avec les premiers tertiaires.

Mgr Ketchen fut aussi invité à prendre la parole, il se dit fier des membres du Tiers-Ordre et heureux de leur prêter son église. Il leur souhaita de progresser en ferveur et en nombre, surtout parmi les jeunes.

Notre directeur nous montra avec un projecteur des photos d'Assise, St-Damien, le berceau de l'Ordre Franciscain, des portraits ou plutôt des peintures de S. François, Ste Claire, etc, etc. C'est alors que Monseigneur lui apporta un télégramme de félicitations qu'il nous lut, de la part du R.P. Timothé Gilker, o.f.m., commissaire custodial.

Puis le salut du St-Sacrement avec chant du Magnificat et consécration des tertiaires à la Ste Vierge, termina cette journée mémorable.

Ce fut une belle fête de famille, l'intimité et la joie fraternelle y régnaient. En réalité les tertiaires font partie de la grande famille Franciscaine.

Voici ce qu'est le Tiers-Ordre:

St François est le premier fondateur d'ordre religieux qui a eu la pensée géniale de répondre à ce besoin des âmes généreuses dans le monde, qui désirent ardemment être au Christ, et qui au temps de St François se désolaient de ne pouvoir pleinement, officiellement être à Lui, qui enviaient non pas le genre de vie des religieux puisqu'elles avaient déjà des obligations familiales, sociales, professionnelles, civiques, mais elles enviaient le do ntotal que ces religieux faisaient au Seigneur. C'est alors que saint François engagea ces âmes assoiffées de bien à consacrer leur vie au Christ par la profession religieuse, à la discipliner par une règle de vie et à l'imprégner, la soulever par un esprit, l'esprit évangélique.

Puisse le Tiers-Ordre, selon le désir des Souverains Pontifes, connaître un essor nouveau pour la gloire de Dieu, le salut des âmes et l'avancement de l'Eglise.

La semaine

Dans le monde...

(suite de la première page)

Ayant reçu les pouvoirs de l'assemblée nationale, l'ancien secrétaire général de l'ONU avait pris la décision de procéder au rattachement du Katanga au Congo par la force. Les casques bleus envahirent la province dissidente à l'improviste, mais les troupes katangaises s'étant ressaisies, une bataille sanglante s'en suivit, et les forces de l'ONU durent se replier avec de lourdes pertes. L'effet de la surprise ayant été manquée, le secrétaire général voulant éviter une plus grande effusion de sang, décida de traiter avec Tchombé, et s'est en allant au rendez-vous en pays neutre, qu'il connu le sort tragique que l'on sait, son avion s'étant abattu en flamme.

Pendant un certain temps, la situation se stabilisa, mais soudain la semaine dernière, les forces de l'ONU passèrent de nouveau à l'offensive. M. Tchombé était précisément en voyage à l'étranger lorsque les forces de l'ONU passèrent à l'attaque. A la suite d'une échauffourée, les casques bleus déclenchèrent une offensive générale dont le but est d'anéantir les forces katangaises et en finir du même coup avec la sécession. La lutte est très âpre. Les forces katangaises disposent d'une aviation dont les pilotes sont des blancs. Celle-ci ayant attaquée, l'ONU a annoncé qu'il allait lancer des avions-réactés dans la bataille.

Le commandement des troupes internationales a par ailleurs annoncé qu'il était intervenu pour se porter au secours d'une tribu congolaise, les baloubas, maltraités par les katangais. Cette tribu a toujours été favorable à Lumumba et l'a appuyé dans sa guerre contre les belges et Tchombé. Il s'agit d'une alliance pour le moins étrange. Avant l'intervention des belges au Congo, les baloubas, tribu guerrière vivant selon des règles féodales, étaient les grands seigneurs et maîtres du pays. Ils avaient complètement réduit en esclavage la grande tribu des luluas qui était obligée de travailler pour eux. Les belges en s'installant au Congo abolirent les privilèges baloubas qui leur gardèrent une impitoyable rancune et s'appuyèrent sur les industrieux luluas où ils puisèrent pour former leur cadre administratif, leurs ouvriers et leurs artisans.

Patrice Lumumba dans son désir de chasser les belges et bien que professant des idées de gauche, profite de l'hostilité des baloubas contre les belges et s'appuya sur eux dans sa lutte contre les blancs malgré le fait que ses alliés ne rêvaient que de la restauration de leurs droits féodaux et du retour à l'esclavage des luluas. Tout naturellement, les baloubas qui livrèrent aux luluas d'impitoyables et sanglantes batailles se sont retrouvés dans le camp des successeurs de Lumumba et par conséquent, ennemis du président Tchombé. C'est eux que le commandement de l'ONU affirme soutenir contre les séparatistes katangais.

La situation au Congo a montré la mésentente qui règne parmi les pays occidentaux. La France, et surtout l'Angleterre, sont opposées à l'intervention de l'ONU. Par contre les pays afro-asiatiques sont les plus ardents défenseurs de l'action onusienne qui semble jusqu'à présent avoir rencontré l'approbation des Etats-Unis.

* * *

En France, la situation s'est encore agravée. Le gouvernement a soudain lancé une opération de très grande envergure contre l'organisation de l'armée secrète, qui de plus en plus, mène la vie dure aux autorités. Pour la première fois, le président de Gaulle a ordonné une offensive générale qui comprend quelques dizaines de milliers de policiers. L'opération doit durer dix jours, et le gouvernement espère écraser l'opposition. Plusieurs milliers de perquisitions et d'arrestations ont été opérées à Paris et en Province. Un porte-parole du gouvernement a fait savoir que de Gaulle était décidé de lutter jusqu'au bout, et immédiatement, contre ceux qu'il considère comme auteurs d'un complot permanent contre l'Etat. Ces mesures n'ont pas empêché l'OAS de faire exploser de nouvelles bombes .

* * *

En Algérie, la situation est toujours aussi confuse, l'OAS et le FLN se livrant une lutte sanglante et sans merci alors que le gouvernement se contente de mesures superficielles, ayant d'après les observateurs, de moins en moins la situation en main.

* * *

D'importantes conversations ont lieu actuellement à Bonn entre le chancelier Adenouer et les représentants soviétiques. Tout dernièrement, l'ambassadeur de l'URSS a déclaré que les relations entre les deux pays sont en voie d'amélioration.

* * *

L'agitation a repris dans la province de Goa qui se trouve aux Indes mais qui appartient aux Portugais. Le ministre de la défense indien, a fait savoir que les Portugais ont dernièrement renforcé la garnison de leur enclave et fait venir un détachement de l'aviation.

* * *

Le chef de la délégation hongroise à l'ONU a invité le secrétaire-général par interim de l'ONU à visiter la Hongrie. On pense généralement que les hongrois désirent rétablir les relations diplomatiques avec le reste du monde et seraient même prêts à gracier un certain nombre de prisonniers politiques dont le cardinal Midzenty qui s'est réfugié en 1956 à l'ambassade des Etats-Unis et qui y vit depuis cette époque.

"Washington est sincère"

Vientiane. — Soulignant qu'il considérait nécessaire la réunion des trois princes laotiens pour régler les nombreux problèmes en suspens, notamment ceux concernant la formation d'un gouvernement de coalition, le cessez-le-feu et l'intégration des forces armées. Souvanna Phouma, évoquant les troubles récents qui se sont produits au Laos, a déclaré qu'il ne mettait pas en cause la responsabilité des Etats-Unis, mais celle des "certaines organisations telles que la CIA". "Je suis sûr néanmoins, a-t-il ajouté, de la sincérité actuelle du gouvernement américain."

Terrorisme et "lynchages" ont fait 16 morts et 87 blessés

Alger. — L'Algérie a connu ces jours derniers une des fins de semaine les plus meurtrières depuis le début du soulèvement nationaliste, voici sept ans. Une puissante vague de terrorisme ainsi que des lynchages ont en effet causé la mort de seize personnes et des blessures à 87 autres. La délégation générale du gouvernement français a imposé un couvre-feu à Alger et à Oran, les deux plus grandes villes du pays, à la suite de la recrudescence d'actes de terrorisme par le FLN et par l'OAS ainsi que de la multiplication des combats de rues entre Européens et Musulmans et des "lynchages" de Musulmans par des Européens exaspérés devant les attaques terroristes. L'armée et la police sont aux prises avec un double terrorisme ainsi qu'avec l'agitation grandissante de la population civile.

25 ans de service

Faits saillants du 25e rapport annuel de la Société Radio-Canada pour l'année terminée le 31 mars 1961.

C'est le 2 novembre 1936 que Radio-Canada commençait à diffuser. Il y a donc 25 ans cette année que Radio-Canada est au service des Canadiens.

Depuis son avènement, la radiodiffusion a fait d'étonnants progrès. Sa qualité technique, la durée de ses heures de diffusion ainsi que son rayonnement à travers le pays ont connu des améliorations marquées. La radio atteint maintenant 97 p. 100 des Canadiens. Les réseaux radiophoniques de Radio-Canada comptent 31 stations de la Société, 80 secteurs de basse puissance et 102 stations affiliées.

Lancée en 1952, la télévision de Radio-Canada a connu depuis un essor extraordinaire. Radio-Canada est heureuse aujourd'hui d'accueillir les représentants d'autres pays qui viennent étudier les méthodes canadiennes avant d'implanter la télévision chez eux. Radio-Canada joue un rôle actif dans le concert des télévisions du monde en échangeant avec les autres organismes le fruit de son expérience, ses connaissances techniques ainsi que ses procédés de production. A l'heure actuelle, la télévision est à la portée de 90 p. 100 des foyers canadiens. Radio-Canada et ses 65 stations réémettrices et affiliées assurent un service national unique au monde et conçu spécialement pour répondre aux besoins propres des Canadiens.

Durant l'année financière 1960-61, Radio-Canada a dépensé près de $101,000,000. Sur ce montant, $59,000,000 provenaient des fonds publics et $38,000,000 des recettes publicitaires. C'est dire que nos 18,000,000 d'actionnaires ont dépensé en moyenne 1c. par jour pour bénéficier, en retour, de:

1 — Deux services de radiodiffusion complets et distincts, l'un en français, l'autre en anglais.

2 — Trois réseaux nationaux de radio: le réseau français, qui s'étend de l'Alberta à la Nouvelle-Ecosse; le trans-canadien et le Dominion, qui s'étendent de l'île Vancouver à Terre-Neuve.

3 — Six chaînes régionales de radio desservant la Colombie-Britannique, les provinces des Prairies, l'Ontario, le Québec, les provinces Maritimes et Terre-Neuve.

4 — Un service radiophonique spécial destiné aux 75,000 Canadiens qui habitent les avant-postes du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, disséminés sur une superficie de 1,300,000 milles carrés.

5 — Une nouvelle chaîne FM de radio bilingue fonctionnant, à titre expérimental, entre Montréal, Ottawa et Toronto.

6 — Trente-et-un centres de production et stations de radio établis aux points stratégiques du Canada, ainsi que des émetteurs-relais de basse puissance desservant les localités isolées.

7 — Deux réseaux nationaux de télévision: le réseau français, le premier en importance des réseaux de langue française au monde, qui s'étend de Winnipeg à Moncton, et le réseau anglais, le plus long réseau au monde, qui va de Terre-Neuve à l'île Vancouver.

8 — Des chaînes régionales de télévision, constituées selon les besoins, en Colombie-Britannique, dans les provinces des Prairies, en Ontario, dans le Québec et dans les provinces de l'Atlantique.

9 — Seize stations de télévision et centres de production, de même que deux stations administrées par Radio-Canada pour le compte des Forces armées à Terre-Neuve et au Labrador, ainsi que des réémetteurs et des stations de relais.

10 — Des émissions destinées aux stations des forces armées outre-mer et la gestion de ces stations.

11 — Pour la radio comme pour la télévision, un service de diffusion assuré dans sept fuseaux horaires distincts et l'entretien d'un important centre de retransmission différée à Calgary, grâce auquel les provinces de l'Ouest reçoivent les programmes des réseaux à des heures convenables.

12 — Des bureaux d'affaires à Londres, Paris et New-York.

13 — Un service d'échanges internationaux avec la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et d'autres pays.

Mais notre radio-télévision ne se borne pas à ces structures concrètes; elle assure aussi, contre l'argent qu'y affectent ses actionnaires, des services d'un autre ordre, mais beaucoup plus importants.

14 — Des programmes nationaux, régionaux et locaux, en anglais et en français, d'une durée allant jusqu'à 17 heures par jour, tous les jours de l'année, à la radio comme à la télévision. Radio-Canada a diffusé l'an dernier plus de 100,000 émissions. Chaque émission était conçue pour un auditoire-cible. Il y en avait pour tous les goûts. L'an passé, ont trouvé place à nos antennes: sports, opéras, symphonies, jazz, westerns, comédies, drames, feuilletons, affaires publiques, informations, émissions scolaires et agricoles, émissions sur la pêche, etc. Tous ces services, les Canadiens en ont bénéficié pour moins de 1c. par jour, en fonds publics.

Progrès des réseaux français

Le réseau français de télévision a connu, en 1960-1961, un essor remarquable. Au Manitoba, Winnipeg a été dotée d'une station de langue française, CBWFT, tandis qu'au Nouveau-Brunswick, CBAFT, à Moncton, a été raccordée au réseau. Une station réémettrice a été établie à Sturgeon-Falls, en Ontario, et Radio-Canada a obtenu l'autorisation d'installer d'autres émetteurs-relais à Sudbury, en Ontario, de même qu'à Mont-Laurier et à Mont-Tremblant dans la province du Québec.

Au cours de l'année, Radio-Canada a annoncé son intention de demander qu'elle soit autorisée à établir une station de langue française à Québec. Par ailleurs, la station d'Edmonton, en Alberta, lorsqu'elle sera en ondes, diffusera chaque semaine quelques heures de français.

Cette année, Radio-Canada a innové en établissant, pour une période d'essai, un réseau FM bilingue qui relie Montréal, Ottawa et Toronto.

Sur le plan international, Radio-Canada tire de grands avantages de son affiliation à la Communauté radiophonique des programmes de langue française. Grâce à des échanges de plus en plus nombreux, elle fait connaître la vie artistique du Canada français aux pays membres de la Communauté.

Fidèle à son mandat, Radio-Canada sert bien chacun de nos deux grands groupes ethniques.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 18 au 22 décembre 1961)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "Une maman proteste"
Chant par M. Jean-Yves Desrosiers, de Matane.

MARDI: Emile Muller, s.j., "Les inquiétudes d'une chrétienne"
Chant par la Paroisse de Caughnawaga.

MERCREDI: Jacques Martineau, s.j., "L'amour du Christ nous presse"
Chant par Les joyeux Ecoliers de Rimouski.

JEUDI: Emile Muller, s.j., "L'étrange paix de Jésus"
Chant par l'Ecole Normale de Ste-Anne des Monts.

VENDREDI: Emile Muller, s.j., "Noël s'en vient"
Chant par les Frères Maristes de Lévis.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Choix des dames
10.28—Nouvelles
10.30—Un homme et...
10.45—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—Chansonnettes
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Disques récents
10.00—Nouvelles R.-C.
10.02—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Nouvelles
11.02—Musique de danse
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.00—En sourdine
8.30—Orchestre
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
9.00—Festivals européens
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

7.00—Chotem et Augus.
10.45—Choix des dames
3.17—Rythmes hawaiiens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

7.00—En sourdine
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Festival
10.30—Prog. Polonais
11.02—Hommes de science

JEUDI

8.30—Petites symphonies
10.45—Choix des dames
3.17—Mélodies
3.30—Chansons
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

7.00—En sourdine
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Oeuvre de Bach
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—L'homme en rouge

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Vers demain
1.20—Concert du samedi
1.30—Nouvelles
1.31—Concert
2.00—Nouvelles
2.01—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Nouvelles
5.05—A votre santé
5.15—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

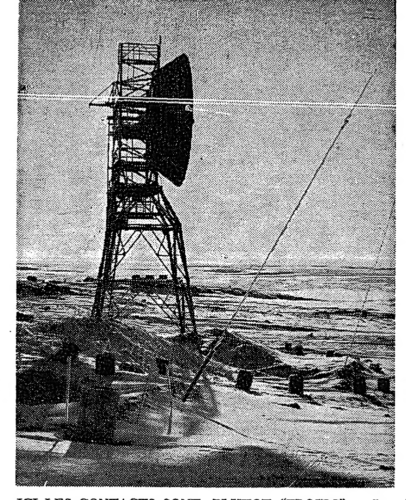
Adresse ....

....

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1961

14. La paroisse St-Thomas d'Aquin d'Edmonton-Sud
15. La famille de M. et Mme Ovide Auger, de Legal
16. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme Raoul Lauzon, de Falher
19. La famille de M. Archille St-Pierre, de St-Paul
20. La famille de M. et Mme Jean Paiement, de Jasper-Place
21. La paroisse de Guy
22. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
23. La famille de Mme Edna Douzich, d'Edmonton
25. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edm.
26. Les familles Joseph et Donat Lemire de Falher
27. La famille de M. et Mme L. Emile Vallée, de Bonnyville
28. La paroisse St-Edouard
29. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert



ICI LES CONTACTS SONT PLUTOT "FROIDS" — La tâche du personnel de la ligne DEW consiste à maintenir, surveiller constamment la circulation aérienne du Nord canadien. D'un poste à l'autre, le contact est maintenu par des tours de transmission hyperfréquences telles que celle qui se dresse sur cette photo, au Cap-Perry (Pin Main) à l'ouest de l'arctique. Cette terre désolée et couverte de neige s'étend sur des milliers de milles sur la bordure-nord du Canada.

Son Em. le Cardinal Cicognani rend hommage au Canada

Dallas. (CCC) — Prononçant le discours d'ouverture du quatrième congrès catéchistique interaméricain qui s'est tenu à Dallas, aux Etats-Unis, S. Em. le cardinal Amleto Cicognani, secrétaire d'Etat du Vatican, a dit quelques mots en français à l'intention des évêques et des prêtres canadiens qui se trouvaient dans son auditoire.

"Nous ne voulons pas terminer ce discours, a-t-il affirmé, sans dire quelques mots de bienvenue aux évêques et aux prêtres canadiens ici présents."

"Nommer le Canada, a-t-il poursuivi, signifie évoquer une glorieuse et florissante chrétienté et faire revivre le souvenir de nombreux siècles de fidélité exemplaire aux plus solides traditions de l'Eglise. La modeste semence jetée par les premiers pionniers est devenue aujourd'hui un grand arbre qui ne cesse de produire des fruits précieux et abondants dans le jardin de la Sainte Eglise.

"Que de maisons religieuses, que d'écoles, que d'églises sur le sol béni de notre patrie, y compris les grands sanctuaires désormais célèbres dans le monde entier: N.-D.-du-Cap-de-la-Madeleine, l'Oratoire de Saint-Joseph du Mont-Royal, Sainte-Anne de Beaupré! Et surtout ces admirables et nombreuses familles chrétiennes, qui ont donné tant de vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires!

"Ces beaux résultats sont lt fruit des fatigues apostoliques de nombreuses générations d'hommes d'Eglise, auxquels il est juste de rendre hommage: du premier évêque canadien, l'inoubliable Mgr François de Montmorency-Laval, jusqu'à ses successeurs ayant reçu la pourpre romaine, les cardinaux Taschereau, Bégin, Rouleau et Villeneuve, sans oublier le valeureux évêque de Montréal, fondateur de nombreuses congrégations religieuses, Mgr Ignace Bourget, et son successeur actuel au siège (devenu archiépiscopal) de Montréal, notre cher et si zélé cardinal Paul-Emile Léger.

"C'est toute cette longue et glorieuse tradition que je salue en la personne des évêques et des prêtres canadiens ici présents."

Le cardinal ajouta en terminant: "En vous souhaitant la bienvenue, je vous remercie de votre participation à ce Congrès et je vous souhaite de tout coeur que la vitalité religieuse de votre grand et beau pays s'intensifie toujours davantage pour l'édification et la consolation de la Sainte Eglise."

HORAIRE DE MESSES

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 – 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

ST-THOMAS: 8406 - 91e rue —
Dimanche: 9h. — 10h.30 et midi

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Une lettre à mon père:

Mon cher papa,

Ça fait un an que t'es parti...

Tu sais, papa, nous te manquons beaucoup... Bientôt ce sera Noël, et tu ne seras pas là pour le célébrer avec nous. Tu te souviens combien nous passions de beaux Noëls ensemble?

O je sais que tu es très heureux à présent au Ciel, et que les petites joies que nous offre la terre ne comptent pas pour grand chose, si nous comparons avec le bonheur que tu éprouves là-haut...

Lorsque j'entends les airs que tu aimais, je sens encore ce déchirement au coeur, comme le jour où tu étais là dans ta tombe... Je sais que je ne devais peut-être pas toujours penser à cela, et j'avoue que j'ai tard de pleurer sur ta mort, puisque c'est par elle que les portes du Ciel te furent ouvertes... Mais, papa, tu te souviens combien je suis faible... Tu te souviens n'est-ce pas lorsque j'étais tout petit et que tu me tendais ta grosse main tiède? Avec toi, je n'avais jamais peur...

Oui, je te revois là, comme ce 5 décembre dernier... C'était tellement impossible qui tu n'y sois plus... Il me semblait parfois, que nous allions retourner à la maison et te retrouver, comme autrefois, attendant notre retour. Il me semblait que ce ne pouvait pas être toi, qui étais là, couché dans ce cercueil... Et quand j'ai caressé ton front, il était froid... froid, et ça m'a fait si mal!

Parfois, le soir, quand les peines de la journée me rendent le coeur lourd, je me prends à pleurer... Tu sais, on peut refouler son chagrin pendant des jours et des jours, mais soudain, tout s'effondre... La réalité se fait tout à coup monstrueuse; on sent qu'il n'y a plus rien... que tout est fini...

Mais il y a ta présence qui revient et me calme... Il me semble que je te vois tout près de moi... Et parfois même, on dirait que je t'entends me parler... Ta voix est une consolation dont je ne saurais t'expliquer la grandeur... C'est dans ces instants que je puis mieux comprendre que c'est vrai que je ne te reverrai plus jamais sur la terre, mais que c'est SURTOUT vrai que tu es en Paradis...

Ce sera Noël bientôt... O fais que nous comprenions le sens de cette grande fête, et que personne d'entre nous n'oublie que c'est avant tout, la grande fête de Celui avec qui tu jouis d'un bonheur infini!

Tu n'y sera plus jamais avec nous, chaque fois que Noël reviendra, mais nous tâcherons de ne jamais t'oublier... D'ailleurs, comment pourrions-nous oublier celui qui nous donna tant de bonheur et qui nous fit comprendre et aimer Noël?

Au revoir, cher papa... Et merci pour tous les beaux Noëls que tu nous as donnés! Merci pour la belle maman que tu nous as choisie; et aide-nous à l'aimer comme tu l'as si bien fait toi-même...

Ton fils qui ne t'oublie pas...

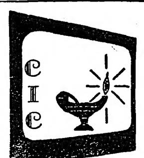
La traduction simultanée dans une paroisse bilingue

Pierrefonds, P.Q. (CCC) — De 500 à 600 fidèles de la paroisse Sainte-Suzanne de Pierrefonds, sur l'île de Montréal, peuvent maintenant utiliser un système de traduction simultanée à la messe paroissiale. Cette initiative a pour but de favoriser le bilinguisme au sein de cette paroisse composée presque à parts égales de fidèles de langue française et de langue anglaise. On évite ainsi la répétition des prédications et du prône, répétitions fastidieuses qui tendaient à fatiguer principalement les jeunes.

Le système, qui est de fabrication domestique, est constitué de longs fils liés aux bancs, avec prises entre chaque siège permettant de brancher les écouteurs. Ces écouteurs seront distribués aux familles de la paroisse moyennant un dépôt minime. Un prêtre, assis dans une cabine près de l'autel, assure la traduction.

M. l'abbé Albert Hébert, curé de la paroisse Sainte-Suzanne, a déclaré qu'il espère que la traduction simultanée sera acceptée de façon générale par ses paroissiens d'ici quelques mois. Il croit que c'est la première fois que l'expérience est tentée dans une église.

Cinéma et culture



Films à l'écran

The Son of Robin Hood

COTE MORALE: ADULTES

Britannique 1958, 80 min. Cinémascope, réalisé par George Sherman avec Al Hedison, June Laverick et David Farrar.

Dans les forêts de Sherwood, les troupes de Robin des Bois, mort depuis peu de temps se groupe pour lutter contre un aventurier ambitieux qui veut prendre possession du trône d'Angleterre. A ces aventures se joint une histoire d'amour qui finalement cause la victoire des troupes de Robin des Bois.

C'est un film intéressant et alerte, la réalisation est soignée, les costumes bien beaux, mais le tout ne dépasse pas la moyenne.

Appréciation morale: Plutôt enfantin, mais ce film comporte aussi des éléments qui le font réserver pour adultes.

• • •

Platinum High School

COTE MORALE: ADULTES

Américain MGM 1960, 91 min. Drame d'aventures réalisé par Charles Haas avec Terry Moore.

Un ingénieur se rend dans une école militaire pour jeunes délinquants pour avoir des renseignements sur la mort de son fils survenue dans cette école. Le directeur de l'institution, le major Kelly, essaye de faire échouer ses recherches et même essaye de lui enlever la vie.

Le scénario de ce film est médiocre et l'interprétation n'est pas meilleure.

Appréciation morale: Certaines violences font réserver ce film aux adultes.

On mettrait à l'essai un vaccin anticancéreux

Stockholm. — Un vaccin anticancéreux sera mis à l'essai le mois prochain en Suède.

Un groupe de 120 personnes, dont l'âge s'échelonnera entre 60 et 70 ans, recevront un vaccin constitué de cellules cancéreuses mortes. Celles-ci sont inoffensives.

Les premiers résultats de l'expérience, qui seront connus dans environ huit mois, décideront du sort de la campagne d'inoculation.

L'expérience qui est financée par deux compagnies d'assurance suédoises doit permettre de déterminer si le vaccin est susceptible de provoquer la croissance d'anti-corps chez les personnes en bonne santé.

Le premier gouverneur catholique de l'Etat du New-Jersey

Trenton. (CCC) — Pour la première fois, l'Etat du New-Jersey aura un gouverneur de religion catholique. Celui-ci, F. Richard J. Hughes, prêtera serment le 16 janvier prochain.

M. Hughes habite à Trenton, où il a suivi les cours de la "Cathedral High School"; il a également fréquenté le collège St-Joseph de Philadelphie et la New Jersey Law School de Trenton. Le frère du nouveau gouverneur, M. l'abbé Thomas Hughes, est curé à Jamesbury, New-Jersey.



S. Exc. Mgr Emmet Carter, nouvel Auxiliaire de London, Ont.

RIVETS — By George Sixta







Le chanoine G. E. Carter est nommé évêque auxiliaire à London

Ottawa. (CCC) — Le chanoine Emmet Carter, qui est présentement supérieur du St. Lawrence College, à Québec, vient d'être nommé évêque titulaire d'Altiburo et auxiliaire de S. E. Mgr John C. Cody, évêque de London, Ont.

Le chanoine Carter, dont la nomination a été annoncée aujourd'hui par la délégation apostolique, à Ottawa, est le frère cadet de S.E. Mgr Alexander Carter, évêque de Sault-Sainte-Marie, Ont.

Le chanoine Carter a passé plus de 20 ans au St. Joseph Teachers College. Il fonda cette institution en 1939, et en fut le principal depuis cette date jusqu'en 1961. En août dernier, à la suite d'une entente entre S. Em. le cardinal Léger, archevêque de Montréal, et S.E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, il fut nommé supérieur du St. Lawrence College, de Québec.

S. E. Mgr Carter naquit à Montréal le 1er mars 1912. Il fit ses études secondaires au St. Patrick College et au Collège de Montréal, et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre le 22 mai 1937.

Immédiatement après son ordination, il fut nommé inspecteur des écoles catholiques et occupa ce poste pendant deux ans. En 1939, il fonda le St. Joseph Teachers College, qui est l'Ecole normale pour les catholiques de langue anglaise.

Il fut aumônier du "Newman Club" à l'université McGill, de 1941 à 1956, et aumônier de la Fédération canadienne des "Newman Clubs" pendant plusieurs années. Il fut également cofondateur et premier président de l'institut Thomas More pour l'éducation des adultes.

Mgr Carter a représenté le diocèse de Montréal à la Commission des écoles catholiques de Montréal, de 1948 jusqu'en juin dernier, et fut président du Comité de revision des programmes pour les écoles primaires et secondaires de langue anglaise du Québec. En 1953, il reçut la médaille de Commandeur de l'Ordre du Mérite Scolaire de la province de Québec.

Le nouvel évêque était un des directeurs de la section anglaise du Conseil canadien de l'éducation catholique, qui fut créé en 1959.

Mgr Carter détient une licence en théologie, une maîtrise ès arts et un doctorat en pédagogie. Il a publié trois volumes: The Catholic Public Schools of Quebec, Psychology and the Cross, The Modern Challenge to Religious Education.

En 1953, il fut nommé chanoine honoraire par S. Em. le cardinal Léger, archevêque de Montréal. Il est également aumônier de l'Association canadienne de l'Ordre de Malte.

Le gouvernement invite l'URSS à une coexistence harmonieuse

Tokio. — Le Japon vient de lancer un appel à l'Union soviétique pour que celle-ci donne des preuves tangibles de son désir de vivre en bonne intelligence avec le Japon et prépare avec celui-ci les fondements d'une coexistence pacifique. Et le geste le plus éloquent, précise le premier ministre Ikeda dans une lettre au premier ministre Khrouchtchev, consisterait dans le retour au Japon des îles Kunashiri et Etorofu. Ikeda affirme que ces deux îles sises au nord du Japon sont des territoires japonais et n'ont jamais appartenu à un autre pays. L'Union soviétique a occupé les îles Kouriles au lendemain de la dernière guerre; plus tard, elle a annoncé qu'elle rendrait quelques petites îles au Japon, une fois un traité de paix signé entre les deux pays, mais n'a pas parlé des deux grandes îles dont Tokio réclame le retour.

Une randonnée à la lune par les Russes

Moscou. —On a appris de bonne source à Moscou que l'URSS a établi des plans en vue de réaliser une randonnée autour de la lune, probablement en janvier prochain.

On a ajouté que le futur occupant du navire spatial, qui est déjà construit, est nommé.

Le voyage est conçu de façon à permettre l'étude de la surface de la lune en prévision de l'atterrissage futur d'un laboratoire automatique qui transmettrait foule de données.

Deux de ces laboratoires seraient déjà construits dont l'un sera peut-être lancé l'automne prochain.

Il semble, ajoute-t-on de même source, que l'URSS ne tentera pas de faire atterrir un homme sur la lune avant 1964.

On avait affirmé que les scientifiques soviétiques avaient remis la randonnée lunaire pour éruption solaire qui aurait contaminé l'espace de produits radioactifs.

—Toute méchanceté vient de la faiblesse.

Sénèque

Devinez qui . . .



ne prend pas au sérieux l'Expédition scientifique

Couvent-Ecole . . .

(suite de la première page)

y étaient représentées dont les Soeurs de l'Enfant-Jésus de Vancouver Nord, anciennes institutrices dans la paroisse depuis les débuts jusqu'en 1952, les Religieuses du Bon Pasteur, nos voisines originaires du Québec et les Soeurs Missionnaires Notre-Dame des Anges de Victoria.

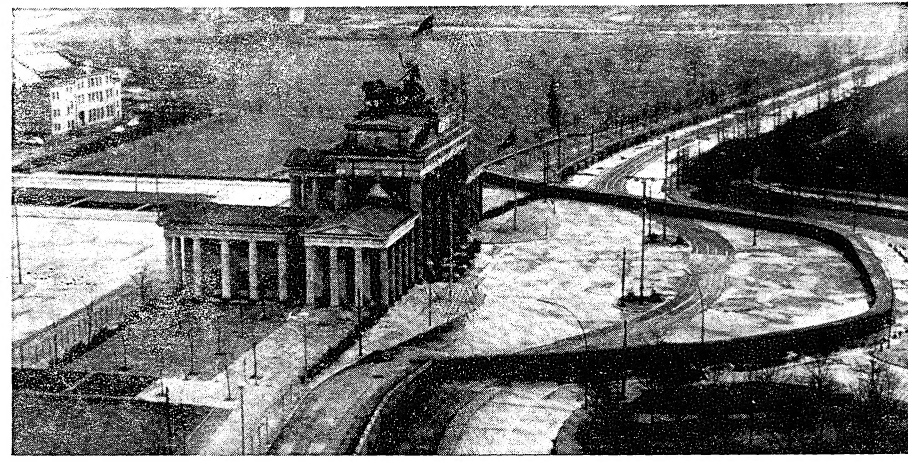
Une foule nombreuse de paroissiens et d'amis profitèrent de "la maison ouverte au public" ce jour-là et le lendemain pour venir admirer l'oeuvre de notre architecte émérite et de notre Contracteur de fait, M. Jeno Kozma, un immigré de la Révolution Hongroise.

Environ 200 personnes prenaient part, le même soir, au banquet de circonstance, tenu à l'auditorium de l'Ecole élémentaire avoisinant. Les principaux visiteurs d'honneur étaient M. et Mme René Gamache, Conseiller Municipal et représentant du Maire de Maillardville, le Dr et Mme Léon Beaudoing, représentant officiel du Conseil de la Vie Française en Amérique, M. et Mme Joseph Pallard, président de la Fédération canadienne-française de la Colombie Britannique. Le T.R.P. Wenceslaus, Provincial Franciscain et M. Jeno Kosma.

Mme Kozma et le R.P. Albérique Fréchette, curé, y étaient les conférenciers d'honneur. A l'issue du banquet, le R.P. curé donna une représentation cinématographique sur les travaux de la construction depuis ses débuts.

Les Religieuses occupent avec bonheur leur nouveau couvent depuis la fin de juillet et les élèves depuis le début de septembre. C'est un édifice imposant, sans aucun doute le plus joli et le plus solide dans tout Maillardville. Ses trois étages construits de béton armé, de blocs de ciment recouvert de "stucco" bleu et blanc et de briques rosacées couvrent une superficie de 27,000 pieds carrés au coût plus que raisonnable de $7.00 du pied carré. La partie du Couvent proprement dit se compose de 23 cellules, la salle de communauté, le réfectoire, la cuisine, l'économat, l'infirmerie, la chapelle... exquise, la salle de communauté et le réfectoire des futures novices..., cuisinette, entreposage et buanderie; l'Ecole comprend deux parloirs, le dortoir et le réfectoire des pensionnaires, sept grandes classes, cuisine pour l'enseignement ménager, laboratoire, salle de couture, vestiaire, bibliothèque, deux petites salles de musique, grande salle de récréation et chambre à fournaise.

Nous comptons à cette école actuellement 170 élèves, dont sept pensionnaires venant de Vancouver, New-Westminster, Haney, Victoria et Maillardville. Il y a déjà neuf ans, en juillet 1952, quatre Religieuses Ursulines nous arrivaient de Rimouski, P.Q., pour assumer la charge de l'éducation de nos enfants. Avec les deux nouvelles recrues arrivées en septembre, elles sont maintenant 14 religieuses, dont 11 enseignantes assistées de six institutrices laïques. Nous comptons en tout 486 élèves, filles et garçons, de la première à la dixième année. En plus du cours régulier universitaire du Département d'Education de la province, s'enseignent l'instruction religieuse, le français, le latin, l'art culinaire, la musique, la dactylo et la gymnastique et, dans un avenir prochain, nous espérons ajouter à ses cours les années 11 et 12 du cours supérieur, une maternelle et la couture.



Cette photographie illustre d'une façon saisissante la division qui existe entre les deux Berlin, de par la volonté des communistes. Devant la fameuse porte Brandenburg s'élève le fameux mur érigé par Berlin est pour empêcher ceux qui sont dissatisfaits du régime communiste de s'évader vers la liberté, à Berlin-ouest. Cette photo a été prise du haut du vieil édifice Reichstag.

Ottawa se chargerait des prisonniers condamnés à plus d'un an

Sherbrooke. — Le gouvernement fédéral se propose éventuellement de mettre en force une résolution adoptée en 1958 lors d'une conférence fédérale-provinciale, et selon laquelle il assumerait la responsabilité des détenus qui ont à purger plus d'un an de prison. Les sentences de six à douze mois seraient ainsi éliminées.

C'est ce qu'a déclaré le ministre fédéral de la Justice, l'hon. Davie Fulton, dans une causerie prononcée devant les étudiants et professeurs de la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke. et portant sur le programme pénitentiaire du gouvernement canadien.

Le ministre a fortement insisté sur la réhabilitation des prisonniers. Le but de notre politique pénitentiaire est de réhabiliter les **détenus afin de diminuer** le récidivisme, a-t-il dit. Etalant des statistiques pour démontrer que depuis deux ans, seulement sept pour cent des quelque 4,500 détenus libérés sur parole ont manqué à leur engagement, M. Fulton a déclaré que ce résultat est des plus encourageant, si l'on se rappelle du haut degré de récidivisme qui a existé jusqu'à ces dernières années.

UN AN AU LIEU DE DEUX

Selon la législation actuelle, en vigueur depuis 1967, les condamnés dont la sentence excède deux années de prison purgent leur peine dans les pénitenciers, qui sont sous la juridiction fédérale.

On ne semble pas savoir exactement, toutefois ce qui a amené l'établissement de ce critère de deux ans. Les nouvelles connaissances en pénologie a dit M. Fulton, ont d'ailleurs permis de mettre en doute la validité de cette démarcation. En effet, de poursuivre le ministre, la réhabilitation devient excessivement difficile chaque fois que nous vient un détenu qui a purgé plusieurs peines de moins de deux ans dans des prisons où il n'a reçu aucun entraînement. Au contraire si le détenu est pris en main dès le début, le travail de réformation est grandement facilité, a-t-il ajouté.

M. Fulton a également dit que l'ambitieux programme pénitentiaire du gouvernement ne peut se réaliser en quelques jours, et qu'il ne sert à rien d'assumer des nouvelles responsabilités tant que le système n'atteindra pas un niveau tel que sa supériorité sur le système des provinces sera évidente.

Le ministre a dit en terminant qu'il s'agit de concilier le châtiment du crime et la réhabilitation de celui qui l'a commis.

Présenté par Me Albert Leblanc, c.r., doyen de la faculté de droit, le ministre a été remercié par M. Raymond Drouin, président des étudiants.

La semaine

A Québec

La Commission Salvas après avoir entendu dans la Vieille Capitale, l'ancien ministre de la colonisation, M. Bégin, et l'ancien directeur du service des achats, M. Hardy, s'est ajournée pour reprendre ses séances à Montréal. La déposition de M. Bégin a été orageuse. Il a affirmé qu'il n'a jamais fait de politique, mais a reconnu qu'il était intervenu dans certains cas, uniquement a-t-il précisé, pour venir au secours de personnes dans le besoin. Il a affirmé par ailleurs avec force, que jamais il n'avait demandé à une compagnie quelconque, d'aider qui que ce soit, mais que ce furent les compagnies elles-mêmes qui insistèrent pour collaborer.

* * *

Le séparatisme québécois continu à faire couler beaucoup d'encre. M. Marcel Chaput après avoir démissionné de son poste de biochimiste au centre de recherches fédérales a prononcé une série de discours. Il a affirmé tout d'abord que le rassemblement pour l'indépendance nationale n'a pas l'intention à l'heure actuelle de devenir un parti politique. Il a expliqué que la lutte pour le séparatisme n'est actuellement qu'au stade de propagation et d'idées. Pour lui, les deux autres phases de la lutte, soient celle de l'action politique et de l'obtention de l'indépendance, n'incombent pas obligatoirement à son rassemblement. Par contre, l'association québécoise des étudiants acadiens a pris position contre le séparatisme.

* * *

M. Lesage ayant affirmé il y a quelque temps que son gouvernement envisageait de réduire et même de supprimer certaines allocations aux chômeurs, plusieurs dirigeants du monde ouvrier émirent de vigoureuses protestations. Les chefs de l'Opposition et notamment, M. Johnson de l'Union Nationale, se sont eux aussi vivement opposés contre cette mesure. Ceci a amené le premier ministre de la Province à revenir sur ses déclarations antérieures, et a déclaré que son gouvernement ne va pas prendre les mesures en question.

La Fédération des Travailleurs du Québec, par la voix de son directeur des services sociaux, M. Major, a fait savoir qu'elle était satisfaite de la nouvelle mise au point du gouvernement provincial.

—Lexpérience est la mémoire de beaucoup de choses.

Diderot

* * *

—On a beau vieillir, l'expérience nous en apprend davantage chaque jour.

* * *

—L'expérience parle en maître et en autorité.

* * *

—Selon mon habitude, je m'en allai au fond des bois pour commencer de mon sujet l'étude sérieuse.

Ernest Legouvé

Comment fonctionnerait une attaque russe en Europe

Washington. — Les experts du contre-espionnage américain sont d'avis que si la Russie attaque en Europe, les Russes déclencheraient soudainement des attaques nucléaires simultanées sur tous les points de défense de l'Ouest sur le continent.

Les experts militaires sont d'avis que les Russes agiraient de la façon suivante:

Immédiatement après les attaques nucléaires, ils lanceraient leurs chars d'assaut à l'attaque.

Une fois que cette avance terrestre serait en mouvement, les Russes enverraient leurs unités en vagues de façon à poursuivre leur avance nuit et jour.

On pourrait s'attendre que les Russes se maintiendraient constamment sur les talons des forces alliées afin d'empêcher les défenseurs occidentaux de se servir de leurs armes atomiques de crainte de détruire leurs propres troupes.

Le major-général A. R. Fitch, chef d'état-major adjoint de l'Armée américaine au contre-espionnage, a décrit la doctrine de la tactique des Russes, lors d'une réunion des aides civils au secrétaire de l'Armée, M. Elvis Stahr.

Dans sa causerie, le général Fitch s'est limité à évaluer le concept militaire des Russes.

ARMES NUCLEAIRES

I a dit que la doctrine tactique des Russes a été modifiée afin d'y inclure les armes nucléaires lancées du haut des airs. Mais le rôle prépondérant sera quand même joué par l'artillerie conventionnelle, dit le général.

Le plan principal des Russes, c'est l'usage du blindé, la dispersion des forces et leur mobilité, l'usage des armes atomiques de campagne et la protection au maximum contre les armes atomiques de l'adversaire.

Les spécialistes de l'Armée des Etats-Unis disent qu'on s'attend que le nombre des divisions à la ligne russe demeurera à 150. En plus des unités aéro-transportées, les Russes font usage des chars d'assaut et des divisions motorisées d'artillerie.

CHARS D'ASSAUT

Chaque division soviétique de chars d'assaut est composée de plus de 300 chars d'assaut et les divisions d'artillerie, de plus de 200 chars d'assaut chacune.

Les Russes se serviront d'armes nucléaires pour appuyer toutes leurs principales unités, dit le général Fitch.

Afin de pouvoir traverser les nombreux cours d'eau en Europe et dans l'ouest de la Russie, les Russes ont fabriqué ce que le général qualifie d'excellent équipement de pontons, des chars d'assaut amphibies et des véhicules blindés amphibies pour transporter les hommes et les approvisionnements.

Quant à leur défense, les Russes attachent de l'importance à la dispersion de leurs unités de telle façon que jamais plus d'un bataillon ne pourrait être détruit par des armes atomiques de campagne.

Indulgences pour les travailleurs

Cité du Vatican. — Les catholiques qui offrent à Dieu leur travail quotidien — qu'il soit manuel ou intellectuel — recevront des indulgences suivant un récent décret du pape Jean XXIII.

Le décret prévoit une indulgence plénière, soit rémission de tous les péchés, pour ceux qui offriront à Dieu leur devoir d'Etat et auront communié après s'être confessés.

Une indulgence de 500 jours est accordée à ceux qui offriront leur journée en disant une invocation pieuse avec un coeur contrit.

Ce décret porte la date du 24 novembre, jour du 80ème anniversaire de naissance du Souverain Pontife. Le Saint-Père veut par ce moyen souligner le caractère noble du travail de l'homme.

—Les enfants des proscrits sont hommes avant l'âge.

Comte Duparc de Lochmaréa

Vicariat de Grouard . . .

(suite de la première page)

dagogiques et professionnelles de ses membres;

d) D'entreprendre des projets possibles de conduire à une véritable éducation catholique;

e) De favoriser, par tous les moyens possibles, la formation d'étudiants catholiques convaincus, dans toutes les catégories d'écoles.

Aux élections qui suivirent, le Comité Exécutif fut composé comme suit:

Président d'honneur: S.E. Mgr Routhier, o.m.i.; Président: M. N. Blaskovits; Vice-Présidents: M. Guertin, M. Ploc; Secrétaire-Trésorier: M. Hans Kratz; Conseillers: Les présidents de chaque secteur délimité par les constitutions: Secteur de Falher: M. Léonard Fournier; Secteur de Grimshaw: M. Jacques Moquin; Secteur de Grande-Prairie: M. Earl Guertin; Secteur de High Prairie: M. Ploc; Secteur de Fort Vermillon; R.P. Tessier.

Pour terminer une si fructueuse rencontre, le Président du Comité des résolutions, M. Earl Guertin, nous fit part des résolutions suivantes qui furent adoptées à l'unanimité:

CATEGORIE A: (destinées au Gouvernement provincial)

1. Vu que la seule institution provinciale pour la formation des éducateurs, à savoir, l'Université d'Alberta, ne possède pas une philosophie d'éducation catholique ni une formation professionnelle catholique;

Vu que l'Université Laval au Collège Saint-Jean d'Edmonton offre une telle philosophie et formation professionnelle catholique;

Vu que les professeurs catholiques, tel que le manifeste notre Catholic Teachers' Guild, considèrent comme une nécessité cette philosophie et formation catholique;

Qu'il soit résolu que le Gouvernement de la Province d'Alberta reconnaisse la Faculté d'éducation au Collège Saint-Jean et certifie, pour fin d'enseignement dans toutes les écoles d'Alberta, les gradués de cette Faculté.

2. Vu que l'enseignement de la religion est d'importance primordiale dans toutes les écoles d'Alberta; et

Vu que l'Acte scolaire défend l'enseignement de la religion avant la dernière demi-heure de la journée;

Qu'il soit résolu que le paragraphe I à la Section 391 de l'Acte soit enlevé; et

Qu'il soit résolu que le paragraphe II à la Section 391 se lise comme suit: "L'enseignement de la religion peut être donné dans chaque classe des Ecoles d'Alberta durant une période de la journée ne dépassant pas une demi-heure".

Les deux autres résolutions de la Catégorie B touchaient à la régie interne de notre nouvelle organisation et voulaient que l'Exécutif central assure un minimum de réunions générales chaque année.

Puis, ce fut l'ajournement et tous retournèrent chez-eux contents et enrichis après avoir pu acheter plusieurs bons livres aux nombreux étalages de la Librairie FIDES qui s'était rendue pour l'occasion.

Regina. — Le chef du Nouveau Parti démocratique, M. T.-C. Douglas, a fait savoir qu'il n'avait pas encore décidé dans quel comté il se présenterait aux prochaines élections fédérales "mais que ce sera définitivement en Saskatchewan".

M. C. Douglas a qualifié de "sans fondement" les rumeurs voulant qu'il brigue les suffrages dans la circonscription de Port Arthur, si M. Douglas Fisher abandonne la politique.

"Je ferai tout en mon pouvoir pour persuader M. Fisher de se présenter de nouveau dans Port Arthur", a-t-il dit. M. Fisher qui a enlevé le siège de ce comté à M. C.-D. Howe, en 1957, a indiqué qu'il ne serait pas candidat aux prochaines élections.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

17 décembre

L'Association Parents-Paroisse-Maîtres de Saint-Thomas aura son BINGO annuel aux dindes, à 8h. p.m., dans le gymnase du Collège Saint-Jean, 8406-91e rue.

17 décembre

Le Club LaSalle de la paroisse de l'Immaculée-Conception vous invite à assister à son BINGO qui se tiendra à 8h. p.m., dans la Salle paroissiale.

La semaine

Dans le sport

Le match Moore-Cléroux qui a été contremandé à 13 heures d'avis a fait couler beaucoup d'encre. Eddie Quinn a fait savoir que le combat a été contremandé parce que la vente des billets n'était pas satisfaisante. Le promoteur de la Canadian Athletic Promotions a préféré contremander la rencontre plutôt que de connaître un déficit de plusieurs milliers de dollars. Quinn qui prévoyait une foule de 9,000 personnes pour rencontrer les exigences de Moore ($50,000) et Cléroux ($15,000) a déclaré qu'il n'aurait jamais pu rejoindre les deux bouts en se basant sur les recettes des billets vendus à l'avance. Il a exprimé le désir de tenter de présenter le combat à nouveau en 1962, soit en février ou en mars.

* * *

Entre temps, la Canadian Athletic Promotion et son promoteur, Eddie Quinn, ont été suspendus indéfiniment par la Commission Athlétique de Montréal.

Cette bombe qui a éclaté dans le monde de la boxe a également ému le maire de Montréal qui a fait remarquer que le prestige de la ville de Montréal était engagé dans cette histoire... et il a souligné que l'excuse de Quinn n'était pas suffisante.

Il apparaît également que même si le combat n'avait pas été contremandé, une injonction du promoteur Frank Tunney de Toronto aurait empêché le combat Moore-Cléroux. Tunney a révélé qu'il aurait agi ainsi parce que Cléroux n'a pas respecté un contrat signé pour qu'il accorde une revanche à George Chuvalo pour le championnat poids lourd du Canada à Toronto, le 18 septembre. "Si le match Moore-Cléroux n'avait pas été contremandé, mon avocat aurait levé une injonction contre Cléroux, Quinn et la Commission athlétique de Montréal", a déclaré Tonney.

La semaine

A Ottawa . . .

(suite de la première page)

gents canadiens au Congo. Le nombre de canadiens servant en Afrique, est actuellement d'environ 500. La plupart d'entre eux travaillent dans le service des communications.

* * *

L'aréodrome de Malton, près de Toronto, a vécu des minutes d'angoisse. Un malade mental de transit dans la Ville Reine a trompé la surveillance d'un officier d'immigration et s'est échappé de l'aérogare. Il s'agissait d'un homme de 42 ans qui avait pénétré illégalement aux Etats-Unis et qui était repatrié. L'envolée devait permettre au faux immigrant de retourner à North Bay ayant été décommandée, il en profita pour s'éclipser.

* * *

A Ottawa, un an après le lancement de sa campagne en faveur de l'accroissement du commerce canadien avec l'étranger, M. Hees, ministre de l'industrie et du commerce, a publié quelques chiffres. Alors que l'année dernière avait connu à la même époque un important déficit, cette année voit notre commerce avec l'étranger, bénéficier de $50,000,000. C'est la première fois depuis 1954 a précisé le ministère que la balance commerciale de notre pays est favorable. Ces résultats ont été obtenus grâce à l'appui apporté par les services de ministère aux exportateurs canadiens.

—Maître et élèves ont un maître commun, l'affection.

Legouvé

* * *

—Si le mot exagération n'existait pas l'homme médiocre l'inventerait.

Ernest Hello

* * *

—Mais je ne trouve point de fatigue si rude que l'ennuyeux loisir d'un mortel sans étude.

Balzac